



Pour chaque exemplaire vendu, le camelot reçoit 1,25 \$

Journal de rue de Sherbrooke

La voix des sans-voix pour contrer l'itinérance et la pauvreté

3,00 \$

ÉDITION 4 - VOLUME 14 - AOÛT/ SEPTEMBRE 2016 • ISSN 1927-0925



L'Accueil Poirier
relocalisation de la
ressource d'aide

PAGE 10



Le Cambodge
en photographies

PAGE 12



Les frigos du coeur
maintenant à Sherbrooke

PAGE 8



Le Men'esen

Texte Pierrette Denault / Photo Rémi Cameron

Il serait le mémorial légendaire d'un combat singulier entre un Abénaquis et un Iroquois vers 1692. En 1934, à l'occasion du quatrième centenaire de la date d'arrivée de Jacques Cartier au Canada, une grande croix métallique est installée sur le Rocher du Pin solitaire au confluent des rivières Saint-François et Magog par le diocèse de Sherbrooke pour commémorer ce voyage. La ville s'est alors engagée à illuminer en permanence cette croix. Le pin solitaire qui ornait le piton rocheux a disparu, selon les versions, abattu en 1913 à la suite d'un vandalisme ou détruit par différentes conditions météorologiques.



CARITAS ESTRIE

POUR UN MONDE MEILLEUR

110, rue Ozias-Leduc, Sherbrooke, QC, Canada J1H 1M7
T. 819.566.6345 F. 819.566-6181 E. info@caritas-estrie.org





Journal de rue de Sherbrooke

Le Journal de rue de Sherbrooke est édité par la Coopérative de Solidarité Journal de rue Le Nouvel Espoir. Sa mission est l'intégration sur le marché du travail de personnes vivant des situations difficiles.

Le Journal de rue a vu le jour le 10 juillet 2002. Les premiers artisans en sont Guy Bellavance, Lise Boulanger, Gaétan Cloutier et Jacques Gagnon. Ce périodique bimestriel, publié 6 fois par année, se définit comme la voix des « sans voix » et est vendu dans la rue. Pour chaque exemplaire, vendu 3 \$, le camelot reçoit 1,25 \$. Le Journal Le Nouvel Espoir est ouvert à tous.

Conseil d'administration :

Grégoire-Étienne Saint-Aubin, président
Pierrette Denault, trésorière et secrétaire
Bernard Couture et Nancy Mongeau, administrateurs

Équipe de production :

Direction et édition : Nancy Mongeau
Correction et révision : Pierrette Denault
Rédaction : Kayan Naghshi, Geneviève Kiliko, Bernard Couture, Pierrette Denault, Qualilou St-Onge, René Guillemette, Marcel Morin, Suzanne Drouin, Sophie Boucher, Thomas Bilodeau.
Des sièges sont disponibles sur le comité de production et des postes de travail mis à la disposition des bénévoles.
Photographes : Rémi Cameron, Marcel Morin et Mario Rodrigue

Imprimeur : Hebdo Litho
Tirage : 3 500 exemplaires
(vendus dans les rues par nos valeureux camelots)
Dépot légal : D 23380
ISSN : 1927 - 0925

Pour nous joindre :

Journal de rue Le Nouvel Espoir,
470, rue Bowen Sud, C.P. 62 Succ. Place de la Cité
Sherbrooke (Qc) J1H 5H5
Téléphone : 819 348-0086
Courriel : production@blogderue.ca

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK
JournaldeRuedeSherbrooke

SITE WEB : blogderue.ca

Sommaire

La Coop vous parle pages 2 - 13
Histoire page 4
Communautaire pages 6 - 7 - 8
Itinérance pages 9 - 10 - 11
Poésie page 15
Divertissement page 20
Cahier communautaire page 21
Ressources du milieu page 22
Remerciements page 23

Chroniques

Suzanne Drouin page 3
Thomas Bilodeau page 5
D'ici et d'ailleurs page 12
Littérature page 14
Artisan (Basta communications) page 16
Santé page 17
IRIS Estrie page 18
Guérir un peu plus loin page 19

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien, ainsi que celui du Ministère d'Emploi et Développement social Canada.



Éditorial

Nancy Mongeau

L'été passe trop vite! Je ne dois pas être la seule à le penser, n'est-ce pas? Même si septembre nous réserve souvent de très belles journées (les plus belles de l'année pour ceux qui ne supportent pas la canicule et veulent profiter de sorties en plein air), c'est un mois qui nous annonce le retour de l'automne, auquel s'enchaînera forcément l'hiver. C'est le cycle de la vie, comme dirait la chanson d'Elton John dans un célèbre dessin animé de Disney!

Même si votre éditrice s'ennuie déjà de la période la plus chaude de l'année, vos camelots, eux, ne se plaindront pas de journées moins pénibles. Souvenez-vous de ces chaudes journées de juin et juillet : c'est sous un soleil de plomb qu'ils vous ont servi votre journal de rue, toujours au poste malgré les canicules. Je tiens à les féliciter pour leur courage et leur détermination.

Bilan annuel du Journal de rue

La Coop Journal de rue Le Nouvel Espoir (producteur du Journal de rue de Sherbrooke) a pour mission de venir en aide aux personnes en situation de pauvreté, d'exclusion ou vivant des difficultés psychosociales et d'adaptation sociale ; de permettre à ces personnes de vivre une expérience de réinsertion sur le marché du travail ou de remise en action dans la société; et de développer leur autonomie et leur sentiment d'appartenance à la communauté.

Par le biais de la production et de la distribution du Journal de rue, ainsi que par nos services au Café de rue (accueil, référencement, ateliers), nous avons été en mesure de venir en aide cette année à plus de 200 personnes vivant des difficultés. Grâce à la vente du journal (et des généreux clients), une quinzaine de camelots ont pu augmenter leurs revenus : souvent la différence leur permettant de conserver leur logement ou de manger adéquatement. Le Journal de rue de Sherbrooke a permis à 112 collaborateurs (organismes et citoyens) de

participer à sa production par différentes collaborations : rédaction de chroniques, diffusion d'activités, publication de communiqués de presse. Je suis d'ailleurs très fière de pouvoir dire que plus de 90 % du Journal de rue est composé de contenu original (articles exclusifs).

Impossible sans votre support!

Si le Journal de rue a pu passer au travers des derniers mois difficiles, c'est en très grande partie grâce à vous, chers lecteurs et lectrices. L'achat du Journal de rue constitue un revenu important pour la poursuite de nos activités, tout comme les dons que vous nous faites généreusement parvenir. Sans ces deux sources de revenus, les camelots - et tous ceux qui viennent au journal de rue chercher du réconfort et de l'aide - ne pourraient plus bénéficier de ce support. Du fond du cœur, en mon nom et celui de toute l'équipe, je vous dis merci.

Nouveau courriel pour joindre le Journal de rue de Sherbrooke

Prenez note que pour envoyer vos textes et communiqués de presse, il faut dorénavant le faire à l'adresse :

production@blogderue.ca

Merci de votre participation et de nous tenir informé de vos activités à Sherbrooke!

Faites votre don aujourd'hui!

OUI, je souhaite faire un don au Journal de rue de Sherbrooke au montant de :

10,⁰⁰ \$ 25,⁰⁰ \$ 50,⁰⁰ \$
 75,⁰⁰ \$ 100,⁰⁰ \$ 200,⁰⁰ \$
 autre montant : _____ \$

Veuillez libeller votre chèque à
Journal de rue Le Nouvel Espoir
 et envoyer le tout par la poste à l'adresse :

**C.P. 62 Succ. Place de la Cité,
 Sherbrooke (Québec), J1H 5H5**

Au nom des camelots et
 de toute l'équipe du Journal de rue, **Merci!**

Introduction à l'estime de soi

Suzanne Drouin

L'estime de soi, un concept de notre société moderne

Le concept de l'estime de soi est relativement nouveau. En effet, c'est William James, un psychiatre américain, qui a été le premier à en faire état en 1890 dans « *Principle of psychology* », un traité de psychologie moderne. Il référait au concept d'estime de soi sous le terme anglais « *self esteem* ». On étudiait l'estime de soi en fonction du rendement ou de la compétence d'un individu par rapport à ses ambitions.

Aujourd'hui, les termes « estime de soi » sont largement véhiculés dans notre société de consommation même parmi les gens peu scolarisés. Les gens veulent être plus qu'une roue dans l'engrenage de l'industrie du travail qui, malheureusement, prône exclusivement les valeurs liées à « l'avoir », possession et apparence, plutôt que de reconnaître la valeur intrinsèque d'un individu, soit « l'être ». Ce qui revient à dire que désormais les gens attachent de l'importance au fait d'avoir une vie qui donne du sens et qui les rend heureux.

Éducation et santé mentale

Deux domaines d'étude principaux étudient le phénomène : soit le domaine de l'éducation et celui de la santé mentale, et pour cause. En effet, certains enfants et adolescents qui ne réussissent pas à s'adapter à l'école développent une estime de soi si négative qu'ils sombrent carrément dans le désespoir et la perte du goût de vivre. Quant au Manuel diagnostique des troubles mentaux DSM IV, les spécialistes ont fait le lien entre une faible estime de soi et l'absence de dignité personnelle, la culpabilité, symptômes de la dépression plus ou moins sévère d'un individu.

Définition de l'estime de soi

Dans « *Estime de soi, confiance en soi* », Josianne De St-Paul nous offre une définition complète et élaborée : « L'estime de soi est l'évaluation positive de soi-même, fondée sur la conscience de sa propre valeur et de son importance inaliénable en tant qu'être humain. Une personne qui s'estime se traite avec bienveillance et se sent digne d'être aimée et d'être heureuse. L'estime de soi est également fondée sur le sentiment de sécurité que donne la certitude de pouvoir utiliser son libre arbitre, ses capacités et ses facultés d'apprentissage pour faire face, de façon responsable et efficace, aux événements et aux défis de la vie ».



Fonctionnement et raison d'être de l'estime de soi

Il est important de mentionner que l'estime de soi est un processus qui intervient de façon quotidienne et même à plusieurs reprises au cours de la même journée. De plus, le degré d'estime de soi varie selon les différents aspects de notre vie.

Un adulte peut s'évaluer par rapport à son travail, sa vie conjugale, sa vie familiale, sa vie sociale, etc. Peut-être que présentement, son estime de soi est haute au travail et dans sa vie sociale, mais qu'elle est basse dans sa vie conjugale et sa vie familiale parce qu'il nage en plein divorce. On pourrait subdiviser chacun de ces aspects afin d'avoir un portrait plus précis de ce qui va bien et de qui aurait besoin d'ajustement.

C'est la raison d'être de l'estime de soi : être capable de s'ajuster selon les variations positives ou négatives de l'estime de soi pour chaque aspect ou sous-aspect de notre vie tout en n'oubliant pas d'inclure les processus d'ajustements sociaux en termes de reconnaissance sociale et du sentiment d'efficacité personnelle.

Facteurs en cause pour avoir une bonne estime de soi

Tous les êtres humains sont imparfaits; les erreurs, les fragilités et les échecs font partie de la nature humaine. Nous logeons tous à la même enseigne. Cependant, ce qui différencie une personne qui a une bonne estime d'elle-même, c'est l'acceptation. Acceptation de soi avec ses défauts, acceptation des essais et des erreurs, et acceptation des échecs qui peuvent survenir quand on pose des actions.

À partir de là, la personne qui a de l'estime pour elle-même va tendre à

apprendre de ses erreurs et à s'améliorer suite à ses échecs. Elle sait également discerner les personnes qui la critiquent et elle n'accorde de l'intérêt qu'aux personnes honnêtes.

« La caractéristique la plus forte des sujets à bonne estime de soi, c'est qu'ils sont capables de tolérer et d'accepter leurs imperfections, car ils ont construit et intégré une bonne image globale d'eux-mêmes », selon Christophe André, psychiatre.

Construction de l'estime de soi chez l'enfant

C'est durant l'enfance, vers l'âge de 8 ans, que va commencer le processus qui va mener à l'estime de soi. L'enfant commence à prendre conscience de lui-même. S'il est entouré par des adultes qui répondent à ses besoins physiques et psychologiques, dont la sécurité et la confiance, l'enfant va développer une saine estime de soi.

Robert W. Reasonner, un concepteur de programmes d'estime de soi aux États-Unis affirme que « le sentiment de sécurité signifie comprendre les limites, connaître les attentes et se sentir confortable et en sûreté. C'est un préalable pour une estime de soi positive. L'enfant doit avoir un sentiment de sécurité avant de pouvoir se percevoir de façon réaliste et prendre des initiatives ».

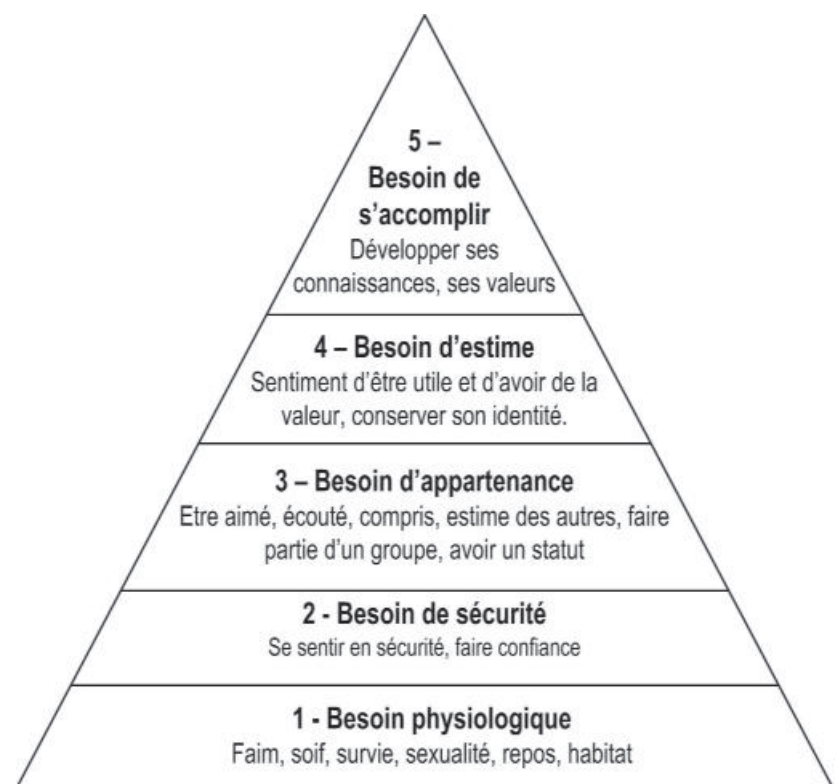
Estime de soi, un concept qui évolue quotidiennement

Processus d'évaluation de l'estime de soi
Quotidiennement, plusieurs fois par jour, pour chaque aspect de notre vie (travail, vie conjugale, familiale, etc.).



L'estime de soi peut se développer à tout âge

Bien qu'il soit possible pour un individu de développer l'estime de soi à l'âge adulte, le sentiment de sécurité physique et psychologique, qui se situe au deuxième rang dans la pyramide de Maslow, demeure essentiel. Le prochain numéro du Journal de rue abordera plus en profondeur ce sujet.



La hiérarchie des besoins selon la pyramide de Maslow

Mon ami

Sophie Boucher

Aujourd'hui, je vous parle de celui avec qui, depuis 6 ans, je passe mes jours et mes nuits. Il est toujours là auprès de moi. Ensemble, on écoute le hockey à la télévision, on lave le linge, on fait tout ensemble quoi! Pour moi, il est mon confident, un ami sincère sur qui on peut compter.

Chez lui, l'ornithologie n'a plus de mystères. Sa passion le pousse à parcourir les champs, avec son sens de l'observation et ses yeux de lynx, il scrute les arbres afin de dénicher des nids. Quelques fois, il ramène des spécimens qu'il étudie sous toutes les coutures. Je le soupçonne d'avoir des instincts de chasseur. Ce qu'il préfère lors du coucher, c'est venir se blottir tout contre moi et m'enlacer de ses bras velus. Il me chatouille alors le nez avec ses moustaches. Je lui dis de décoller, mais rien à faire! Pour lui, le contact physique est primordial.

À tous les jours, il faut qu'il prenne sa marche. Cela peut durer du matin au soir. Il n'est pas très ponctuel à

l'heure du souper. Au point culinaire, son mets préféré est le poisson : il en raffole! Il est tellement gros, je dirais même obèse, qu'après avoir mangé, il va faire une sieste sur le sofa. Pendant la soirée, lors d'une partie de hockey, si j'ai le malheur d'avoir un sac de croustilles, mon ami se précipite sur moi tel un fauve afin de m'en chaperder au moins la moitié. C'est son péché mignon.

Mon ami a une sainte horreur des chiens, je le comprends parfaitement sur ce point. Il est également du type introverti. Il est très renfermé sur lui-même, peu bavard : pour lui, le superficiel n'est pas essentiel à son existence quelque peu nonchalante.

Curieux, c'est son nom, il faut qu'il sache tout ce qui se passe dans la maison. Si je vais faire du ménage dans la cave, il y a de fortes chances que je le retrouve derrière mes talons comme s'il venait inspecter les travaux. Par contre, il a un petit côté indépendant. S'agit-il d'égoïsme, d'un manque de savoir vivre de sa part ou simplement

d'une période où, plongé dans ses méditations, il réfléchit sur notre relation intime?

Lorsqu'il est vautré au soleil, ses cheveux roux écarlate peignés avec goût éblouissent ceux qui le regardent. Il porte une attention toute particulière à ses oreilles. Pour lui le toilettage, c'est sacré. Cette situation peut s'éterniser pendant des heures. Son cou trapu laisse supposer une musculature énergique, ses jambes élancées font preuve de vitalité et d'agilité dans les périples qu'il entreprend. Pour lui, le travail n'a pas de sens logique. Seule sa personne compte à ses yeux. Il s'est créé un petit univers dont il est au centre. Si j'ai choisi mon ami, c'est parce que, avec lui la vie est si facile. On n'a pas besoin de babillages superflus pour nous comprendre. Cela ne nous mènerait qu'à la discorde. Nous désirons simplement rester là, à nous épier mutuellement du coin de l'œil, bref à vivre notre relation sans empiéter sur la vie de l'autre.

Espaces publicitaires disponibles

Vous souhaitez faire connaître votre organisme, votre commerce?

Le Journal de rue vous offre un espace pour vous mettre en valeur sans défoncer votre budget! Démontrez à vos clients votre implication sociale et rejoignez une toute nouvelle clientèle.

Tarifs spéciaux

pour publi-reportage et pour les organismes à but non lucratif.

Contactez-nous!

Téléphone : 819 348-0086
direction@blogderue.ca



Les ateliers offerts par le Journal de rue se poursuivent!

L'activité de *l'Art de la rue* connaît un grand succès et s'avère si utile pour le mieux-être des participants, que nous avons pris la décision de poursuivre les ateliers. Dans le but de rejoindre encore plus les artistes qui s'ignorent et les gens nécessitant un endroit où venir passer un peu de temps, nous ouvrons notre local **tous les mercredis de 14h à 16h**. Tout le monde est invité à se joindre aux ateliers, sans obligation ni frais à déboursier : c'est totalement libre et gratuit (18ans et plus). Nous mettons à la disposition des participants un grand choix de matériel : peinture acrylique, fusain, crayons de pastel, encre, mandalas, toiles, cadres...

Pour plus d'informations, téléphonez à Grégoire-Étienne Saint-Aubin au 819 348-0086 ou rendez vous directement au 470 Bowen Sud, Sherbrooke.

Sherbrooke et ses murales

Thomas Bilodeau

Les murales qui sont disséminées un peu partout sur le territoire sherbrookoïse constituent un legs architectural, culturel et patrimonial qui bénéficiera tout autant aux générations qui suivront qu'aux citoyens et citoyennes qui résident dans notre collectivité. Plusieurs immeubles ont vu leur valeur autant architecturale que patrimoniale être rehaussée lorsque les dites murales ont été inaugurées. Des personnalités estriennes connues telles que Louis Bilodeau, Clémence Desrochers, Jean-Luc Mongrain et Michèle Richard ont été immortalisées sur ces espaces.

Le patrimoine culturel estrien et sherbrookoïse a grandement bénéficié du talent des peintres qui ont fort probablement consacré plusieurs heures de leur temps à la réalisation de ces chefs-d'œuvre artistiques. Les murales ont contribué à l'essor des efforts de revitalisation de notre centre-ville. Une revitalisation qui n'est pas que seulement économique mais également culturelle et qui contribue à faire connaître la riche histoire de Sherbrooke à la population. Il ne faudrait surtout pas perdre de vue que la Ville a célébré son bicentenaire en 2002. En 200 ans, il s'en passe des choses sur un territoire géographique donné. À ma connaissance, peu de



Photo : Mario Rodrigue

Saviez-vous que de curieux êtres fantastiques se sont glissés dans les fresques historiques de l'organisme MURIRS? De tout petits lutins sont peints dans chacune des murales. Les avez-vous déjà remarqués? C'est une façon amusante de découvrir (ou redécouvrir) ces œuvres d'art urbaines.

ville québécoises à l'exception de Montréal, Québec et Trois-Rivières, qui elles sont plus âgées, peuvent se targuer comme Sherbrooke d'avoir une histoire architecturale, culturelle, linguistique et patrimoniale aussi diversifiée et qui s'étend sur une période de plus de 200 ans.

Ces magnifiques murales nous rendent fiers d'habiter la collectivité qui est la nôtre et de voir notre propre ville avec des yeux différents. Ces femmes et hommes, de par leur talent et don pour cet art qu'est la

peinture, ont créé un engouement touristique pour l'ensemble de ce secteur plus ancien de Sherbrooke.

En juillet 2014, un groupe de touristes allemands qui était venu visiter et découvrir Sherbrooke et sa grande région avait eu le privilège d'avoir une visite guidée et animée du circuit constitué de toutes les murales qui étaient existantes à ce moment-là. Le groupe avait beaucoup apprécié leur visite. Je me permets de partager avec vous une petite anecdote personnelle que j'ai vécue avec ce groupe d'Allemands. Le groupe avait même eu la chance d'avoir deux interprètes pour le prix d'un. Si je peux m'exprimer ainsi. Une jeune femme leur donnait des renseignements factuels en anglais et moi je traduisais ces informations de l'anglais vers leur langue maternelle, c'est-à-dire l'allemand. L'exemple mentionné ci-haut illustre le fait que les murales attirent les touristes même celles et ceux qui viennent de l'extérieur du Canada.



Photo : Mario Rodrigue



**MERCI
DE
DONNER.
TOUT SIMPLEMENT...**

C'EST GRÂCE À VOUS!

Vos dons et vos achats permettent de soutenir financièrement des gens dans le besoin et des organismes communautaires sherbrookoïse.

ÊTRE DES NÔTRES, UN CHOIX VALORISANT!



LE
**COMPTOIR FAMILIAL
DE SHERBROOKE INC.**

Au service de
la communauté
depuis 1959

151, rue Bowen Nord 819 569-5336
comptoirfamilialdesherbrooke.com **DONS ACCEPTÉS
7 JOURS/7**

Le libre accès aux autobus, une solution pour tous et toutes!

Hubert Richard

La gratuité est une mesure utilisée pour simplifier l'utilisation d'un service public lorsque celui-ci revêt un caractère essentiel, ou que son utilisation apporte un bienfait général à la collectivité, et qu'il existe un intérêt stratégique pour celle-ci d'en favoriser sa pleine utilisation.

Les piscines publiques, les terrains de tennis et la majorité des installations sportives sont accessibles librement afin de permettre à la population d'avoir accès à des installations de loisirs qui favorisent leur mise en forme et leurs facultés sportives. L'accès gratuit à la bibliothèque municipale a été motivé pour des raisons semblables, mais d'ordre culturel. Avec le transport en commun (TC), bien qu'il existe un intérêt stratégique afin de favoriser sa pleine utilisation, les millions provenant de la tarification représentent une source de revenu considérable que les gestionnaires publics ne peuvent remplacer sans avoir à engager la population dans des choix politiques qui peuvent être difficiles à faire adopter. En admettant que la grande majorité des utilisateurs du TC n'ont pas de voitures et que ceux-ci sont dépendants du service pour leurs déplacements, il est, en effet, tentant de profiter de cette dépendance afin de puiser des revenus qui peuvent couvrir jusqu'à un tiers des dépenses.

Alors que la loi définit ainsi la mission des sociétés de transport en commun : assurer la mobilité à la population sur son territoire, par le moyen de transport collectif... Pour la majorité des sans emploi, le transport en commun



Photo : Mario Rodrigue

Pour la majorité des sans emploi, le transport en commun représente un luxe et ceux-ci doivent, souvent, compter sur d'autres moyens pour se déplacer.

représente un luxe et ceux-ci doivent, souvent, compter sur d'autres moyens pour se déplacer. Face à cette discrimination économique, les groupes sociaux de par le monde revendiquent une tarification sociale qui permettrait au plus démunis d'avoir accès au transport en commun à moindre prix. Cependant, tant qu'il existe une tarification, l'accessibilité au transport en commun demeure problématique pour ceux et celles qui n'ont tout simplement pas d'argent. D'autre part, pour être équitable, une tarification sociale doit tenir compte de tous les types de démunis. Ce qui peut facilement se résumer à offrir des rabais substantiels à la majorité des utilisateurs du transport en commun et de priver la société de transport en commun de plus de la moitié de ses revenus liés à la tarification, obligeant ainsi les villes à faire ce qu'elles hésitent à faire pour la gratui-

té, soit d'utiliser l'argent des taxes pour compenser ces pertes de revenus; et cela, sans qu'il n'y ait de gain au niveau de la simplification de l'accessibilité (les sociétés de transport devant maintenir l'appareillage, le personnel et tout le contrôle lié à la tarification).

Considérant que la gratuité du transport en commun représente un outil performant afin de favoriser l'utilisation du transport en commun, efficace pour optimiser le service et très pratique pour aider les sociétés de transport en commun à jouer leur rôle de pivot au niveau de la mobilité durable;

Considérant le besoin des collectivités comme Sherbrooke de se doter d'un tel outil afin de populariser le transport en commun et d'ainsi rencontrer ses objectifs au niveau de la mobilité durable;

Considérant les avantages économiques et environnementaux liés à une augmentation significative de la part modale du transport en commun;

Nous, les pauvres, au lieu de simplement réclamer une tarification sociale, nous pouvons, avec la gratuité, participer à l'amélioration des conditions de vie pour l'ensemble des Sherbrookoises et Sherbrookoises. C'est dans cet état d'esprit que La Chaudronnée de l'Estrie a voté lors de sa dernière assemblée générale une position en faveur de la gratuité du transport en commun. En effet, avec ce vote, la solution pour les plus démunis à l'accessibilité au transport en commun penche maintenant pour une solidarité plutôt spéciale. Au lieu de demander un petit effort de solidarité, nous nous incluons à part entière dans une problématique plus grande que notre cause sociale : celle de faire progresser notre service de transport en commun à la hauteur des aspirations environnementales de toute la collectivité. Riches ou pauvres, vous êtes tous et toutes les bienvenues à joindre le Comité Transport de la Chaudronnée. Comme la STS a adopté un plan pour l'instauration de la carte à puces et que ces dépenses de probablement plus de 2 millions deviendraient totalement inutiles avec un programme de libre accès pour tous et toutes. Il est maintenant le temps de mobiliser la population afin qu'elle soit sensibilisée à l'urgence de rendre gratuit le transport en commun. Si nous pouvons éviter le gaspillage de fonds publics dans cette dérive de la STS qui refuse de considérer honnêtement la gratuité du TC, pourquoi attendre plus longtemps?

Journée internationale de la démocratie 2016

MDN Estrie

Le jeudi 15 septembre 2016 a lieu, à l'échelle du globe, la Journée internationale de la démocratie décrétée par l'UNESCO, que l'organisation décrit comme suit :

« Le 8 novembre 2007, l'Assemblée générale a déclaré le 15 septembre Journée internationale de la démocratie. L'Assemblée engage les gouvernements à renforcer les programmes nationaux de promotion et de consolidation de la démocratie, notamment grâce à un renforcement de la coopération bilatérale, régionale et internationale, compte tenu des idées nouvelles et des pratiques optimales.

La Journée internationale de la démocratie¹ est l'occasion de réexaminer l'état de la démocratie dans le monde. La démocratie est un processus autant qu'un objectif, et seule la pleine participation et l'appui de la communauté internationale, des organes de gouvernance nationaux, de la société civile et des individus, permettront de faire de l'idéal démocratique une réalité universelle. »²

Pour célébrer l'occasion, la section estrienne du Mouvement démocratie nouvelle (MDN Estrie) organise, ce jeudi 15 septembre 2016, un 5 à 7 axé sur le thème de la démocratie. Des conféren-

ciers de divers horizons prendront la parole sur des sujets tels que la démagogie, le développement du transport en commun, la réforme du mode de scrutin et les services publics.

Nous invitons les citoyennes et les citoyens de la région qui s'intéressent à la démocratie à participer à l'activité.

Le MDN Estrie soutient aussi, le mercredi 14 septembre, l'organisation d'un midi-conférence par la Société nationale de l'Estrie (SNE) sur le sujet « Constitution et réforme du mode de scrutin » à l'agora de l'Université de Sherbrooke.

Au moment d'écrire ces lignes, le lieu du 5 à 7 était encore à confirmer. Pour en savoir plus, joignez l'infolettre du MDN à : www.democratie-nouvelle.qc.ca/participer-au-mdn/

Les usagers de Facebook peuvent aussi consulter les pages suivantes :

- Société nationale de l'Estrie : www.facebook.com/SNEstrie/
- Journée internationale de la démocratie au Québec

¹ : www.un.org/fr/events/democracyday/

² : un.org/fr/globalissues/democracy/index.shtml

Sollicitation annuelle 2016

Caritas Estrie se fixe un objectif de 110 000\$

Michel Boulanger

Caritas Estrie lance sa campagne de Sollicitation annuelle 2016 auprès de ses fidèles donateurs et donatrices et compte en rejoindre de nouveaux. Caritas Estrie espère recueillir 110 000\$. Il ne s'agit pas d'une activité grand public, mais plutôt d'une approche personnalisée touchant 5 grands secteurs : des particuliers, des entreprises et industries, des professionnels, des membres du clergé et des communautés religieuses. Cette sollicitation représente plus de 3 000 envois postaux.

En 2016, Caritas Estrie espère dépasser son objectif global de 110 000\$ car la pauvreté et les besoins d'aide ne cessent de croître. Des gens démunis comptent sur l'aide d'organismes de leur milieu. Ces organismes comptent sur l'appui financier de Caritas Estrie. Aussi, les sommes recueillies seront consacrées au soutien d'organismes d'entraide partout en Estrie.

À chaque année, Caritas Estrie s'adjoint des personnalités généreuses et crédibles dans leur milieu pour en faire des porte-



Yvon R. Couture, directeur général, Micheline Dupuis, présidente de la Société St-Jean-Baptiste et Bernard Guay, président de Caritas Estrie.

parole. En 2016, la campagne de Sollicitation annuelle aura comme Présidente d'honneur, Mme Micheline Dupuis, Présidente de la Société Saint-Jean-Baptiste du Diocèse de Sherbrooke. De plus, neuf (9) porte-parole représenteront autant de districts de l'Estrie :

- M. Stéphane Charron (District #4-C), Président, Charron & Fils, Coaticook
- M. Jacques Delorme (District #4-M), Architecte, Magog
- M. Joé Robert (District #23), Directeur général, Caisse Desjardins du Centre du Val-St-François

- M. Michel Boucher (District #35-E), Retraité, ex-Grand Chevalier, Conseil 2649, East-Angus
- M. Gaston Dumas (District #35-W), Propriétaire, Weedon Auto, Weedon
- M. Pierre Tardif (District #79), Conseiller de l'arrondissement du Carrefour, Sherbrooke
- M. Jacques Brière (District #87), Grand Chevalier, Conseil 2823, Asbestos
- M. Germain Lessard (District #108), Retraité, Lac-Mégantic
- M. Denis Fortier (District #112), Vice-président, secrétaire-trésorier, Boulangerie Georges Inc.

D'autres personnalités émérites se joindront au groupe ci-haut mentionné comme porte-parole et signataires de lettres dans leur secteur d'activités respectives. Toutes ces personnes auront pour rôle de sensibiliser les donateurs et donatrices à la cause de Caritas Estrie soit la lutte contre la pauvreté et l'injustice en Estrie.



LOCAUX À LOUER

ORGANISMES COMMUNAUTAIRES
TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES AUTONOMES

cooperativedelocaux.com
Salles de réunion | Bureaux | Salle de réception

Tout près du centre-ville de Sherbrooke



Pour nous joindre

819 564-1911

An advertisement for Pierre-Luc Dusseault, a Member of Parliament for Sherbrooke. The background is a grayscale photograph of a cityscape. In the foreground, a portrait of Pierre-Luc Dusseault is shown. He is wearing a dark suit, a white shirt, and a patterned tie, and has glasses. The text on the advertisement includes the NPD logo, his name 'Pierre-Luc DUSSEAULT', his title 'Député de Sherbrooke', and the slogan 'Toujours à votre écoute!' followed by the website 'PLDusseault.ca' and the phone number '819-564-4200'.

Les frigos du coeur

Depuis 2012, il y a déjà une vingtaine de frigos libre-service à Berlin. On en retrace un peu partout sur la planète - en Inde, un restaurateur en a même installé un devant son commerce. Au fil des ans, on les a vus apparaître à Montréal, Québec, Saguenay. Depuis juin, un frigo communautaire trône à Sherbrooke sur la rue Wellington sud, à deux pas du Tremplin 16-30. On l'a baptisé le Free Go.

Qu'est-ce que ça mange un frigo libre?

Le frigo libre poursuit deux buts. Tout d'abord, il permet d'éviter le gaspillage alimentaire en détournant de la poubelle les fruits, les légumes et d'autres aliments encore sains et comestibles. Parce qu'elle est en surplus, parce qu'elle n'a pas belle apparence, parce qu'elle n'est pas fraîche du jour, on serait sur le point de jeter toute cette bouffe aux ordures. Le gaspillage alimentaire se situe partout: dans le secteur agricole, dans l'industrie agro-alimentaire, lors du transport, dans les réseaux de distribution, les restaurants... Mais aussi dans nos foyers. Selon une étude du Value Chain Management Center, la moitié des aliments perdus au Canada le serait à la maison. Alors, pourquoi, en lieu et place, ne pas partager nos surplus avec d'autres?

Lutter contre l'insécurité alimentaire

Une personne vit de l'insécurité alimentaire à partir du moment où elle ne peut pas manger les aliments désirés,



Photo : Sylvain Janvier

Le Frigo Free Go est une initiative collective impliquant 25 partenaires. Le but est de lutter contre le gaspillage et l'insécurité alimentaire par le partage d'aliments frais et de surplus alimentaires.

lorsqu'il n'y a pas suffisamment à manger dans la maison ou quand elle craint d'en manquer. C'est le cas de 1.1 million de ménages canadiens qui, faute d'argent, n'ont pas eu accès à une quantité ou à une variété suffisante d'aliments en 2011-2012. Avec l'augmentation du prix du panier d'épicerie et du logement, avec la période d'austérité qui sévit, les choses sont loin de s'améliorer! Ainsi, se priver, sauter un repas est le lot de plusieurs personnes/familles qui vivent

à Sherbrooke. Plusieurs recourent aux cuisines collectives, aux popotes roulantes et aux jardins communautaires, mais il reste beaucoup à faire. Le Free Go est une goutte d'eau ajoutée à la mer, mais il favorise l'entraide, la solidarité, la collaboration citoyenne. Pourquoi ne pas aider à garnir les tablettes du Free Go avec une portion de votre délicieuse sauce à spaghetti? un pot de vos confitures préférées? des galettes maison? un surplus de votre jardin? Il

Des chiffres à rougir de honte

- L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture estime qu'en 2011, un tiers des aliments produits a été gaspillé ou perdu un peu partout sur la planète. Ce 30% de la production mondiale va directement du champ à la poubelle, ce qui représente environ 750 milliards de dollars.
- À l'échelle planétaire, 40% de ce qui est élevé ou cultivé n'est pas consommé.
- Les pays riches produiraient 150% à 200% de plus que leurs besoins réels.
- Au Canada, 27 milliards de dollars en nourriture disparaissent chaque année, selon une étude du Value Chain Management Center (VCVM) publiée en 2010. Cela représente près de 2 % du produit intérieur brut annuel du pays.
- Ce n'est pas seulement le produit lui-même qui est perdu. Le gaspillage alimentaire entraîne la consommation inutile de ressources comme l'eau, les terres arables, l'énergie pour le transport ou encore des emballages. Sans compter l'impact écologique direct sur l'environnement.

en faut davantage, lance Sophie, qui se rend au Free Go presque tous les jours. Souvent lorsque j'arrive, le frigo est vide. Plusieurs personnes sont passées avant moi. La dernière fois, je suis repartie avec un yogourt et deux pommes, c'est mieux que rien...

Vente itinérante : 10 jours pour annuler

Sylvie Bonin, Coordonnatrice de l'ACEF

L'Association coopérative d'économie familiale (ACEF) rappelle aux gens qu'ils ont 10 jours pour annuler un contrat de vente itinérante s'ils regrettent d'avoir signé. L'organisme fait ce rappel suite à un avis de la Ville de Sherbrooke signalant des fausses représentations faites par trois entreprises présentes le printemps dernier sur le territoire pour vendre des systèmes de thermopompes ou des produits de prévention d'incendies.

Les gens qui nous appellent s'en veulent de s'être laissés convaincre par un vendeur habile de s'engager sur le champ

pour un achat de 7 000 \$ plus l'installation et les intérêts, pour un produit dont ils n'avaient pas besoin une heure avant », indique Sylvie Bonin, coordonnatrice de l'ACEF. Heureusement, dans les cas de sollicitation à domicile, il y a un délai de 10 jours pour annuler et ce, même si l'appareil a été installé pendant ce délai, précise Mme Bonin. Il faut suivre la procédure qui doit obligatoirement être indiquée clairement au contrat. Si le système est installé, il y a presque toujours un contrat de crédit qui est signé le jour-même. Il faut l'annuler aussi et l'ACEF peut vous aider dans vos démarches.

Pour ceux qui n'ont pas encore eu la visite de ces vendeurs itinérants, l'ACEF invite les gens à ne pas signer sur le champ. « Prenez le temps de réfléchir à vos besoins, mais aussi de vérifier si le produit vaut le prix demandé », suggère la coordonnatrice. Souvent, des produits équivalents ou supérieurs coûtent beaucoup moins cher chez un commerçant qui a pignon sur rue dans la région. Et un commerçant établi depuis longtemps a plus de chance d'exister encore pour honorer la garantie en cas de bris dans quelques années.

Les vendeurs invoquent des subventions gouvernementales.

Le programme de subvention Rénovert est accessible à tous pour divers types de travaux ayant un impact énergétique ou environnemental en autant que le contrat est conclu avant le 1er avril 2017 et que les travaux sont payés avant le 1er octobre. « Les gens ont donc encore beaucoup de temps pour planifier les travaux qui correspondent vraiment à leurs besoins et leur budget », conclut Mme Bonin.

Un financement supplémentaire plus qu'attendu!

Réseau Solidarité Itinérance du Québec

En juin dernier, le gouvernement fédéral annonçait une bonification majeure et significative du financement au programme de la Stratégie des partenariats de lutte contre l'itinérance (SPLI). L'annonce de l'injection de près de 17 millions de dollars supplémentaires sur deux ans pour le Québec et la possibilité d'utiliser les surplus accumulés viennent donner une bouffée d'air aux ressources mises à mal ces dernières années. Dans leurs annonces respectives, le ministre Duclos et la ministre Charlebois soulignent la nécessité de diversifier nos réponses à l'itinérance et de faire davantage notamment en termes de prévention. Bien que nous ne puissions qualifier ce changement de retour complet à une approche généraliste et communautaire, il s'agit définitivement d'un pas dans la bonne direction.

Les RMR de Montréal et Québec voient leur financement être majoré de 25%, les cinq autres collectivités désignées (Gatineau, Sherbrooke, Drummondville, Trois-Rivières, Saguenay) bénéficient d'un financement augmenté de 50%. Pour leur part les collectivités éloignées et autochtones recevront des sommes deux fois plus importantes qu'auparavant. Questionné par des représentants du RSIQ sur les motifs expliquant cette pondération, le gouvernement fédéral nous a indiqué souhaiter corriger une insuffisance historique dans le financement des initiatives hors des centres et espérer ainsi prévenir un exode des personnes en situation ou à risque d'itinérance vers les grands centres et leurs ressources. Le RSIQ ne peut que se réjouir de cette volonté de respecter et encourager l'appartenance des personnes à leurs communautés. Cependant, il demeure indispensable de reconnaître l'importance des besoins persistants compte tenu de l'augmentation et de la diversification des situations d'itinérance dans les grands centres.

Les groupes ayant déjà une entente et ceux qui n'ont pas été financés ont été invités à déposer en juillet leurs demandes afin de poursuivre et d'ac-



Manifestation pour la lutte à l'itinérance tenue à Montréal.

croître leurs activités le plus rapidement possible. Ces courts délais en pleine période estivale n'étaient certes pas des plus conviviaux pour les organismes. Cependant, de nombreuses ressources sont dans l'urgence de recevoir du financement supplémentaire pour maintenir leurs services. Afin de s'assurer d'une répartition respectueuse des priorités identifiées localement, ce sont les plans communautaires qui servent de balises au déploiement du financement.

Finalement, lors d'une rencontre du Comité consultatif du Comité conjoint de gestion de l'entente Canada-Québec, le RSIQ a eu la confirmation de la tenue d'une vaste consultation de l'ensemble du milieu concernant les grandes orientations SPLI 2020-2025. Cette occasion sera un moment charnière pour obtenir le retour complet à une approche généraliste et communautaire.

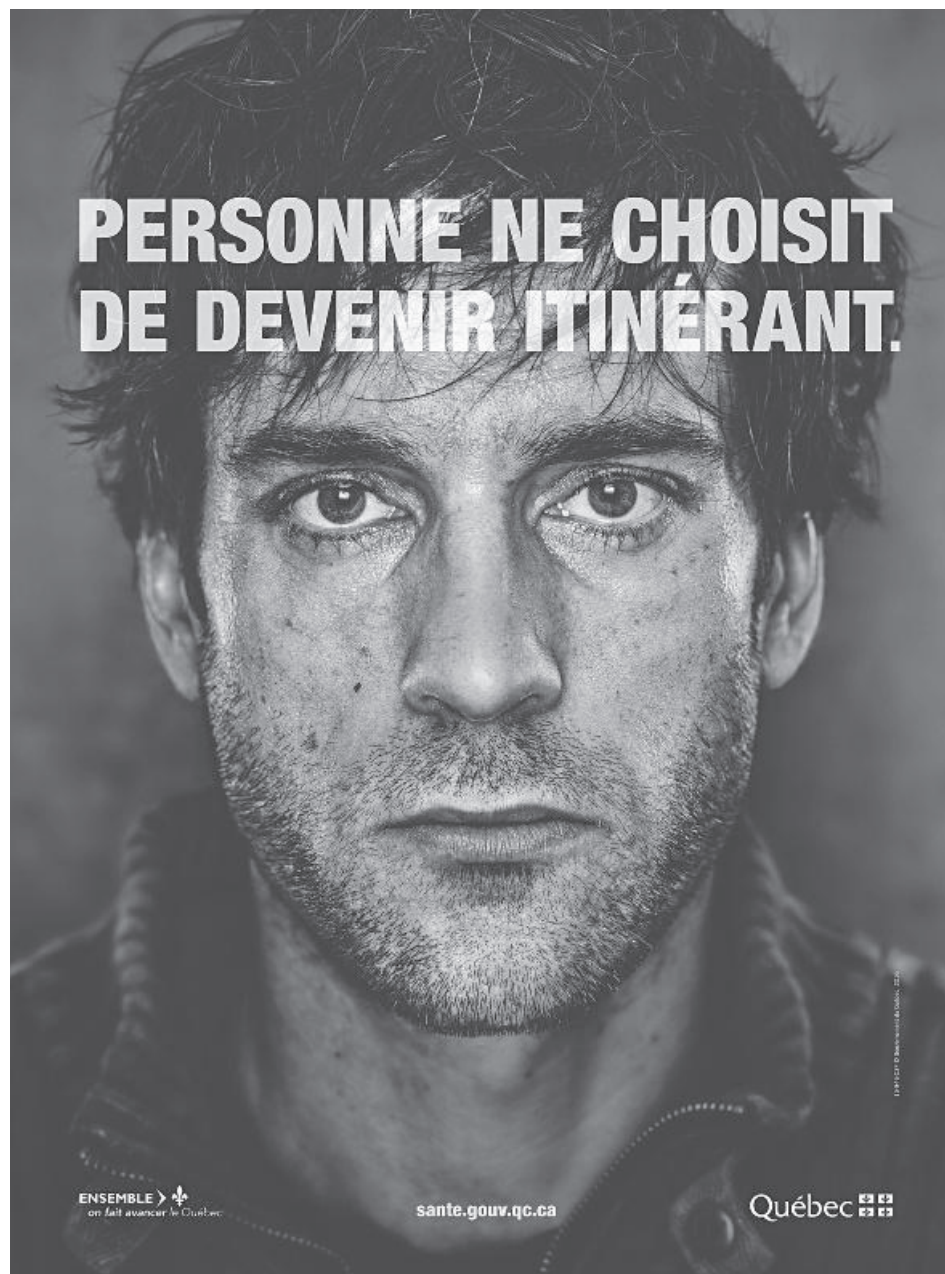
Vers un dénombrement fédéral?

Le gouvernement canadien a annoncé la tenue d'un dénombrement des personnes en situation d'itinérance entre le 1er mars et le 30 avril 2018. Ce deuxième dénombrement coordonné à l'échelle canadienne visera plus spécifiquement les jeunes et les autochtones.

Rappelons que les membres du RSIQ, réunis en assemblée générale

en février dernier, ont unanimement rejeté les dénombrements. Par exemple, l'exercice du dénombrement à Montréal a mis en évidence de nombreuses lacunes de ce type d'enquête. Ces lacunes seront d'autant plus grandes sur des territoires présentant des densités de population moindre qu'à Montréal. Notons aussi que l'impact du chiffre auprès des décideurs, des médias et de l'opinion publique est majeur et a des conséquences réelles en termes de mobilisation des acteurs dans la lutte à l'itinérance.

Les membres du RSIQ recommandent de planifier un portrait annuel; par exemple celui réalisé par le gouvernement du Québec en 2014 prenant en compte tous les éléments du phénomène.



Le Partage Saint-François : un port d'attache

Pierrette Denault



Se sentir voulu, c'est important parce que si on ne se sent pas voulu, on est sur une île si petite qu'on n'est sur aucune carte. Sylvain Trudel, *Le souffle de l'harmattan*

Se sentir voulu... pour certains d'entre nous, le lieu d'ancrage, ce n'est ni la famille ni les amis : leur lieu d'ancrage, c'est plutôt un organisme communautaire. À Sherbrooke, le Partage Saint-François¹ a été et continue d'être le port d'attache de milliers de personnes marginales, itinérantes ou en désaffiliation sociale. L'organisme vit une restructuration pour le plus grand bonheur des résidents et du personnel. Au cœur de ces changements : la remise en mouvement, le développement de l'autonomie et la réinsertion dans la communauté de personnes vivant des problèmes majeurs d'insertion sociale.

Un défi financier à relever

Le Partage Saint-François (PSF) répond à des besoins pressants concernant l'intégrité de la personne, le soutien à l'hébergement (1 000 personnes par année), la prévention de la dégradation de la santé physique et psychologique. Il dessert plus de 30 000 repas par année, emploie 35 travailleurs et est supporté par plus de 50 bénévoles. Son fonctionnement représente tout un défi sur le plan financier! On se souvient que la pérennité de l'offre de service de l'organisme a été souventes fois menacée au fil des ans.

Il y a à peine un mois, une importante restructuration s'est finalisée afin de rentabiliser l'organisme : l'Accueil Poirier est déménagé dans l'immeuble du 115 Galt ouest et le Comptoir est désormais bien installé sur la rue Wellington. C'est une concentration de services (sur deux édifices au lieu de trois) qui permet une économie annuelle de 30 000\$. Toutefois, les besoins sont de plus en plus criants et le PSF est soucieux de s'adapter à une demande croissante et variée de services. Par exemple, les problèmes de



Photo : Mario Rodrigue

Sébastien Laberge, directeur général du Partage Saint-François à la porte du magasin. Heures d'ouverture du Comptoir : lundi au mercredi de 9h à 17h, jeudi et vendredi de 9h à 21h, samedi de 9h à 17h.

santé mentale se complexifiant, il devenait indispensable de professionnaliser l'équipe d'intervention. Le centre communautaire est désormais apte à offrir de meilleurs services : lits supplémentaires, installations sanitaires plus adéquates, etc. La réalisation des travaux a été possible avec un budget avoisinant les 300 000\$ grâce à la participation de Nathalie Lapointe, courtier immobilier, qui a vendu (sans prendre de commission) le 3^{ème} immeuble appartenant au PSF. Construction Gératek a réussi le tour de force de réduire de près du tiers le coût des travaux d'aménagement. Quant à la Ville de Sherbrooke, elle a contribué à hauteur de 28 000\$, ce qui a permis de boucler le budget des rénovations.

L'Accueil Poirier

Au Québec, on ne compte plus le nombre d'organismes qui viennent en aide aux personnes les plus fragilisées de la société. Sur tout le territoire de l'Estrie aucun ne correspond à l'Accueil Poirier, qui a pignon sur rue dans

notre ville. Les statistiques d'hébergement pour la dernière année en font foi : 2726 nuitées ont été offertes à l'Accueil Poirier! De là la nécessité de maintenir dans notre région ce refuge généraliste indispensable. Grâce à la restructuration, les résidents peuvent profiter des nouveaux locaux, le milieu est plus vaste et plus accueillant, l'accès à un espace extérieur est mieux adapté à leurs besoins.

Un appel à la population

Le Comptoir de vente d'articles usagés a emménagé dans des locaux remis à neuf. Situé sur la rue Wellington sud, son accès est plus facile tant pour les acheteurs que pour les donateurs. Si vous croyez qu'une petite goutte d'eau peut faire la différence, cet appel à la population de la part du directeur général de PSF, Sébastien Laberge, ne vous laissera pas indifférent. Le saviez-vous, la totalité des profits réalisés par le commerce est réinvestie dans les services d'hébergement? Les recettes du comptoir de vente représentent le tiers

du financement de l'organisme. Un seul geste de votre part vous permet de contribuer à garnir le comptoir de vente.

- Vous faites le ménage de votre garde-robe? Pourquoi ne pas mettre dans un bac PSF des vêtements qui iraient parfaitement à d'autres...

- Vous changez votre mobilier, vos appareils ménagers, votre four micro-ondes, un grille-pain, une cafetière? Pourquoi ne pas leur donner une seconde vie au PSF? La cueillette des meubles peut être faite sous certaines conditions. Pour les détails, on appelle au (819) 821-2233.

- Vous héritez et ne savez que faire des meubles en surplus? Qui sait s'ils ne feraient pas le bonheur d'une personne qui fréquente le PSF?

- Votre coffre à bijoux regorge de colliers, bracelets, bagues que vous ne portez plus? Au comptoir de vente du PSF, on les mettra en évidence et ils trouveront rapidement preneurs.

- Vous faites l'inventaire de votre grenier, de votre garage, de votre bureau de travail? Une lampe en trop, de la literie, de la vaisselle, de la coutellerie, des objets de décoration, des appareils électroniques pourraient être revendus au PSF.

- Vous gagnez à la loterie, vous cassez votre tirelire ou vous ouvrez votre chéquier? Le PSF accepte aussi des dons en argent.

Le gîte, le couvert et bien plus encore

Après avoir comblé leurs besoins primaires (manger, avoir un toit, être en sécurité, etc.), les personnes qui ont recours aux services du PSF se voient offrir une aide très diversifiée tant sur le plan de la santé physique que psychologique : accompagnement, suivi personnel (ou de groupe) à l'interne comme à l'externe, références, ateliers de tous genres, élaboration d'un projet de vie, etc. N'importe quel résident vous le dira : se sentir voulu, c'est important. Être reconnu à part entière, être en lien, avoir son espace pour jeter l'ancre, c'est essentiel. Surtout quand notre navire se met à tanguer et qu'il menace de prendre l'eau ou de couler à pic. Le Partage Saint-François, n'en doutons pas, est un port d'attache indispensable dans notre région.

¹:Le Partage Saint-François, c'est aussi la Maison Wilfrid-Grégoire (du nom du fondateur), la Maison Marie-Jeanne (du prénom de l'épouse du fondateur). Le Journal de rue aura l'occasion de vous présenter ces ressources dans un prochain numéro.

APPART : un service pour se sortir de la rue

Mathieu Lefebvre

Un nouveau projet a fait son apparition à Sherbrooke durant l'été. Il s'agit d'APPART (Accompagnement Pour Personnes À la Recherche d'un Toit) coordonné par la Coopérative de solidarité l'autre-toit. Le projet est issu de la table itinérance afin de répondre à un besoin de la population sherbrookoise. Basé sur l'approche logement d'abord, APPART mise sur l'appropriation d'un toit comme levier pour entamer un processus de rétablissement. L'approche vise à assurer que la personne puisse répondre à ses besoins de base avant de travailler sur d'autres aspects.

Il a pour mission d'accompagner des personnes vivant une situation d'itinérance vers une stabilité résidentielle dans des logements du marché locatif de Sherbrooke. Les deux intervenants, Magalie et Mathieu, accompagnent ces personnes dans chacune des étapes nécessaires à l'obtention de leur propre logement, soit lors de la recherche et de l'installation en logement, ainsi que dans la vie en communauté. Un suivi de 6 mois à 1 an est établi avec la personne pour assurer une stabilité résidentielle et l'appuyer dans son projet de chez soi. À

ce sujet, le participant et l'intervenant vont cibler les facteurs de risque et de protection et valider le sens donné à un chez-soi.

À l'intérieur des facteurs de risque de retour à une situation d'itinérance, il y a les facteurs individuels. On parle ici par exemple de désorganisation, de problème de dépendance et de problématique en santé mentale ou en santé physique. Ensuite, il y a les facteurs environnementaux qui se traduisent par un logement insalubre, un quartier inapproprié et des relations interpersonnelles difficiles, voire même de l'isolement. La sortie de la rue veut parfois dire une rupture avec le réseau social lors de l'entrée en logement. Finalement, il y a les facteurs sociaux, soit le manque de logement à prix abordable, un revenu insuffisant, le fait d'avoir séjourné dans un établissement public tels qu'un hôpital ou le milieu carcéral et des programmes sociaux qui ne tiennent pas compte des particularités individuelles.

Pour conserver une stabilité résidentielle, la personne peut faire appel à différents facteurs de protection dont la motivation à entrer dans le proces-

sus de changement et à souhaiter un rétablissement. Il est important de tenir compte aussi des facteurs environnementaux comme la présence d'un réseau significatif et positif, un suivi par un intervenant et la fréquentation d'organismes communautaires. En tant que citoyens, nous pouvons contribuer au maintien de cette stabilité en logement en revendiquant auprès de nos gouvernements l'offrir des revenus décents et la mise en place de programmes de soutien au loyer et de logements sociaux. La stabilité résidentielle passe aussi par la coopération entre organismes et l'implication citoyenne.

Admissibilité à l'accompagnement

Pour être admissible au projet, la personne doit : être en situation d'itinérance; avoir un revenu; souhaiter vivre en logement; accepter un suivi à domicile et souhaiter qu'un intervenant l'appuie dans ses projets. Pour plus d'informations, vous pouvez communiquer avec les intervenants d'APPART au 819 791-0400 ou à appart@autretoit.coop du lundi au vendredi entre 8h30 et 16h30. Laissez un message sur la boîte vocale avec vos coordonnées. L'équipe d'APPART est présente tous les lundis à l'Armée du salut de 10h à midi. Au plaisir de vous rencontrer!



Magalie et Mathieu, les deux intervenants d'APPART, accompagnent les personnes vivant une situation d'itinérance vers une stabilité résidentielle.

**SI UN CHAT A NEUF VIES,
UNE CHAISE PEUT BIEN
EN AVOIR DEUX.**

**REDONNEZ
DE LA VALEUR
AUX OBJETS !**

Collecte et vente
d'objets revalorisés

 **EstrieAide**
Une ressource très humaine

Le Cambodge

Marcel Morin, chroniqueur pour le Journal de rue et photographe



La danse traditionnelle khmère est mieux décrite comme «danse-théâtre». Ce n'est pas seulement une danse, car elle a aussi pour but de transmettre une histoire ou un message.

Sorti droit de l'enfer, après les conflits politiques et le génocide de la fin des années 1970 où plus de 1,7 millions d'hommes, de femmes et d'enfants ont été systématiquement assassinés, ce pays trouve maintenant un nouvel essor et ouvre ses portes au tourisme international.

Aussitôt arrivé au pays, aéroport de Phnom Penh, on ne peut que ressentir ce déchirement ou paradoxe entre ces gens tellement gentils et amicaux et l'histoire horrifique qui les marque.

Des millions de touristes visitent chaque année le Cambodge. En premier lieu, le fameux site de l'UNESCO, les temples d'Angkor Wat, soit 400 kilomètres carrés de temples et de ruines, un endroit que tous devraient visiter au moins une fois dans leur vie. Il y a aussi les "Killing Fields" les Champs de la Mort, ces endroits d'atrocités où le Khmer Rouge rassemblait les gens, soit disant la classe culturelle et ennemie au pouvoir de Pol Pot, le dictateur de l'époque, pour les exécuter de manière barbare à coups de massues ou d'armes improvisées et pour les jeter dans des fosses communes. Une visite aux Champs de la Mort, au sud de Phnom Penh, est une expérience marquante qui vous laisse avec un sentiment de vulnérabilité et de dégoût envers la race humaine.

Mais aujourd'hui il y a ces gens, ce peuple magnifique qui vous reçoit à bras ouverts, comme de vieux amis retrouvés. Tout le monde vous sourit, les enfants s'empressent de vous lancer un bonjour avec de grands sourires un peu gênés.

Le Cambodge est un pays très pauvre, où le salaire moyen est de 1 dollar par jour. Mais tout le monde se débrouille comme il peut : l'un vend de l'essence à la goutte à partir de petits réservoirs sur le bord de la route; l'autre vend de la glace qu'il coupe sur place à partir d'un immense cube de glace 2 mètres de long; ou encore le vendeur à motocyclette tire une petite remorque dans laquelle est empilée une montagne de paniers d'osier; il y a aussi de jeunes adolescents qui vendent des souvenirs sur la rue ou

près des restaurants et endroits populaires, et ceux qui donnent des spectacles de danses traditionnelles.

Au Cambodge, une partie de la population vit dans des villages flottants, toujours en mouvement car, selon la crue des eaux, tout se déplace continuellement. Près de Siem Reap, le lac Tonle Sap connaît un des plus grands changements entre la saison sèche et la saison des pluies – l'accrue des eaux peut parfois dépasser 8 mètres. Les maisons, le bureau de poste, la station de police et les écoles, tous sont en mouvement. L'école comprend une série de petits bâtiments flottants et reliés les uns aux autres comme des trains. Chacun représente une salle de cours. Environ 200 élèves du primaire y sont aux études pendant qu'un petit navire à la tête du convoi traîne l'école le long des berges du lac comme une locomotive.



Vendre du carburant sur le bord de la route à partir d'une pompe portable. Un vélo s'arrête, donne-moi en pour 50 cents, s'il vous plaît!



Une fillette d'environ 10 ans vend des souvenirs au temple d'Angkor Wat.



Le commerce de la glace au Cambodge est tout-à-fait unique. On congèle des blocs de glace d'environ 30 cm par 2 mètres de long. Ici au marché de la ville de Stung Treng, un homme s'exécute.



Un marchand ambulant vend ses paniers chargés sur une petite remorque attachée à un vélo. Il va de rue en rue en criant «Paniers à vendre, des paniers à vendre».



Village flottant sur le lac Tonle Sap. L'école, déménagée selon l'humeur du lac, occupe une partie de la vie quotidienne : à l'intérieur des classes, les cours se donnent comme si l'école était sur la terre ferme.



L'artiste René Guillemette présente son oeuvre : une toile acrylique dont les revenus de la vente seront entièrement remis au Journal de rue. Communiquez avec Nancy Mongeau au Journal de rue pour plus d'infos : 819 348-0086.

Aimer sans conditions

René Guillemette, artiste-peintre

Il est agréable pour l'équipe du Journal de rue et moi de vous retrouver encore aujourd'hui. Grâce à vous, nos camelots peuvent vivre un peu plus dans l'espoir et la dignité humaine, ce qui est très valorisant pour eux. C'est ce qui m'amène maintenant à vous parler de l'amour inconditionnel.

Bousculés dans notre vie actuelle, nous ne prenons pas toujours le temps de dire notre amour aux gens qu'on aime ni de leur dire l'importance qu'ils ont dans notre vie. Il faudrait peut-être penser qu'ils pourraient nous quitter rapidement, alors pourquoi ne pas leur dire aujourd'hui qu'on les aime...

Aimer inconditionnellement veut dire aider des personnes que l'on ne connaît même pas. Sachant leur misère quotidienne, on peut prendre simplement un peu de temps pour

les écouter, les encourager et leur donner de l'espoir quand surviennent des périodes plus difficiles dans leur vie. Il ne faut pas que ces bons gestes se perdent dans le temps. Il y a beaucoup de façons de manifester notre aide. Toutefois, si notre situation financière nous le permet, pourquoi ne pas apporter une petite contribution pour aider? Ce que l'on donne aux autres ne nous appauvrira jamais. Au contraire. Cela nous enrichira toujours sachant bien que notre bonheur est plus grand en donnant qu'en recevant. Ainsi, nous n'aurons pas manqué à notre ultime devoir d'existence : aimer et aider nos semblables. Tout cela contribuera à reconstruire un monde meilleur dans lequel il fera bon vivre. L'amour inconditionnel nous fera toujours grandir.



**Luc
FORTIN**

DÉPUTÉ DE SHERBROOKE



Pierre Roy, écrivain jeunesse

Entrevue virtuelle: Pierrette Denault

Pierre Roy est né en Estrie, dans le petit village de Saint Gérard. C'est à Sherbrooke qu'il a fait carrière comme enseignant au primaire. À la fin des années 80, ses recherches doctorales l'ont amené à se questionner sur l'influence des romans jeunesse et celle des bandes dessinées sur le goût de lire des enfants. Il s'est intéressé également à l'aspect sociologique de l'enseignement de la lecture. Durant sa longue carrière d'enseignant, il compose de la musique, puis des textes. Il est membre de l'Uneq (l'Union nationale des écrivains du Québec) et membre de l'AAAE (l'Association des auteures et auteurs de l'Estrie).

Le goût de vivre

Q : Tu viens de traverser une période extrêmement difficile sur le plan de la santé. As-tu pensé à la mort?

Sur le coup, je n'ai pas pensé à la mort. Je savais que je devais garder toutes mes énergies pour guérir. Toutefois, je ne considère pas le cancer comme un ennemi à combattre, car il est trop puissant. On ne peut pas avoir le dessus à court terme. Même à long terme, les chances de récidive sont toujours là. Je crois qu'il faut suivre les recommandations des médecins, faire ce qu'ils nous disent. Si possible, essayer de rester de bonne humeur. Ça ne fait pas moins mal, mais les gens sont plus portés à venir nous voir.

Q : Peux-tu nous parler de ton expérience en chambre hyperbare? des soins que tu as reçus?

Les soins ont été vraiment excellents et ils continuent. Cette semaine j'ai trois rendez-vous médicaux et la semaine suivante, cinq. En général, c'est un peu plus tranquille. Pour ce qui est de la chambre hyperbare, à Lévis, elle a été utilisée pour tenter de guérir un ulcère causé par la radiothérapie. J'ai eu soixante traitements étalés sur plus de trois mois.

Déroulement d'une séance d'oxygénothérapie hyperbare

Les traitements sont très énergivores. Ce n'est pas du tout douloureux, juste parfois un peu inconfortable. Nous sommes au maximum 12 dans la chambre, plus 2 intervenants : une infirmière et une inhalothérapeute.

11h15 : on revêt le joli costume, bas, pantouffles d'hôpital, magnifique jaquette en gros coton, collerette de caoutchouc et plastique et sympathique bonnet.

11h40 : prise de la tension artérielle, pouls et saturation. Un intervenant nous aide à passer la collerette hermétique.

11h50 : questionnaire à voix haute :

- Vous n'avez pas fumé ou consommé d'alcool ?

- Vous n'avez pas de rhume, gastro ou autre maladie ?

- Vous ne portez aucun autre vêtement que ceux autorisés ?

- Les prothèses, piercings, perruques ont été enlevés ?

- Pas de gomme à mâcher, de déodorant, de fixatif, de vernis à ongles (dommage).

- Pas de café ou chocolat 2 heures avant et 2 heures après ?

- Les livres ont été approuvés ?

12h00 : entrée dans le caisson hyperbare. Pendant 7 minutes, on plonge. La pression atmosphérique et la température augmentent, il fait très chaud. Des manœuvres doivent être faites pour déboucher les oreilles, telles que pincer le nez en soufflant et avaler. Si une personne, dans le groupe éprouve des problèmes avec ses oreilles, on plonge plus lentement. Le record est de 45 minutes au lieu de 7. On enfile ensuite la grosse cagoule de plastique semi-rigide transparent qui s'arrime à la collerette, reliée à l'oxygène. Pendant 30 minutes, on essaie de lire malgré le plastique qui distord ou on écoute le film. Régulièrement, des nuages d'humidité sont vaporisés. Interdit de se croiser les jambes sous peine de se les faire casser ou couper (j'exagère un peu). Après 5 minutes de pause, on remet la cagoule pour un autre 30 minutes et on répète. Pas question de flâner, il faut obéir dans la seconde. Pendant les dernières minutes, la température diminue, il fait très froid.

14h00 : fin de la plongée et rencontre du médecin une fois par semaine. Au total, environ 3 heures.

Le goût de lire

Q : Je sais, pour l'avoir vu, que ton bureau d'écriture est niché dans la tête des arbres et qu'il est entouré de livres. J'y ai aussi aperçu quelques guitares. On dirait presque un satellite apprêté pour le décollage. Que représente ce lieu pour toi?

C'est un endroit confortable pour écrire ou jouer de la musique. Il ne favorise pas particulièrement l'inspiration, contrairement à ce que l'on pourrait penser. L'inspiration est un phénomène étrange, qui arrive sans attendre d'invitation. Elle peut se pointer à l'improviste, peu importe le lieu.

Q : Tu t'es questionné longtemps sur les facteurs qui peuvent influencer le goût de lire chez les enfants. À ton

avis, qu'est-ce qui leur donne (ou leur enlève) de l'intérêt pour la lecture?

Je crois qu'il faut avant tout leur fournir des livres qui les intéressent, que ce soit des bandes dessinées ou autre chose. Avec le temps, ils élargiront par eux-mêmes l'éventail de leurs intérêts de lecture.

Le goût d'écrire

En parcourant la longue bibliographie de l'auteur, on relève vingt-cinq titres à son actif. Des histoires empreintes de réalisme et d'imaginaire. Des récits teintés d'humour. Pierre Roy n'a pas peur d'aborder des sujets délicats, même s'il s'adresse à des enfants et à des adolescents. Pour lui, il n'y a pas de sujets tabous. Il ose! Certains de ses romans parlent de la maladie, de la mort, d'acceptation des différences (origines, problèmes de poids, d'élocution).

Q : Certains enfants ont dû se reconnaître dans tes personnages... As-tu des échos de tes jeunes lecteurs et/ou de leurs parents et enseignants à ce sujet?

Souvent par les enfants aussi par les adultes. Une adulte de soixante ans m'a confié avoir lu à plusieurs reprises La grosse tomate qui louche. Le personnage, c'était elle. Par la suite, elle a continué à lire d'autres livres et elle a développé le goût de la lecture.

Autre sujet souvent peu traité en littérature jeunesse : l'Histoire. Par le biais du roman, Pierre Roy fait connaître des personnages qui ont laissé une marque particulière dans l'histoire. Citons, à titre d'exemples, l'écrivaine Gabrielle Roy, le Che et Fidel Castro.

Q : Traiter un sujet à caractère historique représente certes un défi pour un écrivain. On sait qu'il doit se documenter, s'appuyer sur des faits. Comment arrive-t-on à réussir le bon dosage du vrai et du faux dans le cas d'un roman pour les jeunes?

La distinction entre le vrai et le faux se fait le plus souvent par l'humour. Ce qui est plus compliqué, c'est de trouver le bon dosage historique. Insérer les renseignements sans que cela paraisse didactique. On a souvent tendance à vouloir insérer tout ce qu'on a trouvé. L'éditeur joue ici un rôle important.

Q : Tu m'as confié, un jour, avoir plusieurs scénarios de romans en dormance dans tes tiroirs ou tes fichiers. De toute évidence, tu as une imagination qui bouillonne et la page blanche ne te fait pas peur. Comment choisis-tu tes sujets?



L'auteur Pierre Roy

Tirage : le Journal de rue vous offre la chance de gagner le tout dernier roman jeunesse de Pierre Roy: *C'est à moi que tu parles?* Pour participer, rendez-vous sur la page Facebook du Journal de rue de Sherbrooke ; aimez et partagez l'image du concours. Le tirage sera fait le 1er octobre. Nous communiquerons avec les gagnants par message via Facebook. Plus d'infos sur ce livre à la page 17.

Après un voyage dans les provinces maritimes, j'ai eu l'idée d'écrire sur la déportation des Acadiens. Même chose pour *Le Che est vraiment plus sexy que Fidel*. Dans ce cas, c'étaient des voyages à Cuba. *Svetlana, après Tchernobyl* a été inspiré par une jeune Biélorusse que mes voisins hébergeaient pour qu'elle se refasse une santé. L'idée de *Pas de pitié pour la morue* est venue en me demandant si c'était vraiment à cause des phoques que les morues avaient disparu. J'ai parcouru la Côte-Nord en posant la question aux gens, dont des biologistes et des pêcheurs. Une amie dont la sœur avait disparu m'a dit que le pire, c'était de ne pas savoir. J'ai écrit *Du sapin à la moutarde*. Une expérience personnelle, suite à un AVC, a débouché sur *Urgence*. Certains livres sont donc le fruit d'expériences personnelles, d'autres relèvent simplement de l'imaginaire, comme le dernier : *C'est à moi que tu parles?*

Q : Après avoir écrit 25 livres, retrouves-tu le même enthousiasme devant le livre à mettre au monde? Qu'est-ce qui nourrit cette flamme?

L'enthousiasme est toujours le même, mais l'énergie est parfois vacillante, surtout depuis un an. Je travaille toutefois sur un projet de bande dessinée pour lequel j'écris les scénarios. Il devrait voir le jour sous peu. C'est ce que je dis depuis une dizaine d'années.

C'pas grave

Par Jan-Léopold Munk

C'pas grave, les contribuables vont payer
C'pas grave, les contribuables sont
prêts à payer

C'pas grave, les contribuables ont pas
l'choix d'payer

C'pas grave, les contribuables, y
auront pas l'choix d'payer
Pour les sévices?

Je veux dire les services?

Je n'sais plus quels services.

Ceux qu'on avait déjà...

Je ne me souviens même plus
desquels.

Mais voyons donc! Les services seront
toujours là

En tout cas, pour ceux qui peuvent
encore se les payer,

Pour celles qui en ont encore les
moyens de se les payer.

Et puis, on a la technologie pour ça...
aujourd'hui.

Et puis, on a les répondeurs qui vous
mettent en attente pour ça...

Aujourd'hui.

Faut être patients juste un peu, c'est
tout!

Faut aller selon nos moyens, c'est tout!

C'est c'qu'on nous dit,

C'est c'qu'on nous répète.

«Et puis, vous aurez toujours le privé.»

C'est c'qu'on nous dit,

C'est c'qu'on nous répète.

Parce que,

Parce que... les gens...

Y vont toujours payer

C'est c'qu'on nous dit,

C'est c'qu'on nous répète.

Ils s'ront prêts à payer...

Sinon le système est limité.

Sinon c'est l'austérité.

Parce que tu l'sais...

Quand tu as faim... tu prends les
moyens :

Plus fort, tu n'as qu'à travailler

Comme pour ta bouffe que t'é obligé
d'acheter.

Pourquoi la déception? Pourquoi la
révolte?

Parce que, parce que... on peut
toujours espérer!

Un jour, un jour... ça ira mieux!

Un jour, un jour... de l'austérité, y en

aura plus!

Un jour, un jour...

Parce que, parce qu'après quelques

printemps érables,

Tu sais...

Un jour, un jour...

C'est vrai qu'un jour, un jour...

On agira avec plus d'humanité.

Un jour, un jour...

On comprendra les affamés.

Un jour, un jour...

On protégera les opprimés.

Un jour, un jour...

Car tu sais, on n'a pas encore fini de
diviser.

Un jour, un jour...

Parce qu'il faut encore individualiser.

Toujours encore un peu.

Un jour, un jour, quand tu

t'éveilleras...

Qui sait... les riches seront partis sur

Mars,

Un jour, un jour, quand tu

t'éveilleras...

Qui sait... les riches ne seront plus dans

tes pattes.

Un jour, un jour...

Parce qu'on peut toujours espérer!

Le voyageur

Par Bernard Couture, le camelot-poète

J'ai un frère qui est parti faire
un voyage en nous laissant son corps
et nous conservons dans notre mémoire
des souvenirs de lui tant aimé

Grand frère protecteur de mon enfance
tu protégeais mon imaginaire de ma fragilité
en le nourrissant d'épiques histoires héroïques
Afin de combler mon inappétence de l'inconnu

Ami privilégié tu as été mon frère
toi qui as su comment maîtriser
Mon indomptable colère pour que
je devienne un être honorable

Indéfectible témoin de mon apprentissage à la vie
tu m'encourageas à rejeter mes caprices de petit prince
pour que je puisse devenir un adulte assumé
pour ainsi vivre sans chimère

Tu me fais vivre une nouvelle étape de la vie
Avec l'insondable expérience de ta mort
Je te souhaite un bon voyage vers l'inconnu
Mystérieux est ce phénomène...

À mon ami l'itinérant

Par Jean-Marc Lemay, peintre et poète

Parle-moi de ta vie d'errance et de
souffrances

De ces regards évanescents qui
t'oublent

De ces poubelles des biens nantis

Qui sont quotidiennement les lieux de
tes rencontres de survie.

Parle-moi de tes déchirements intérieurs

Face à ta quotidienneté d'indifférence

De ceux qui te rappellent chaque jour

Par leurs regards d'exclusion

Que ton cœur d'humain qui saigne

N'est pas digne d'une parole

Qui pourrait en diminuer ses malaises.

Parle-moi de ta pauvreté ou de ton

dénuement

Matériel ou psychologique

Mes yeux te révéleront l'importance

que tu as pour moi

Et la richesse inestimable que tu

apportes

À la superficialité de mon existence.

Parle-moi de tes mains tendues

Pour les besoins de ton âme ou de ton

corps

Et dans lesquelles ne tombe trop

souvent

Que le vide existentiel des passants.

Parle-moi de ton désir d'aimer et d'être aimé

Et de ta sensibilité qui jour après jour

Sont crucifiés au gibet de

l'incompréhension.

Parle-moi des sourires attendus

Que n'ont comme reflet

Que des faux fuyants ou des visages qui

se détournent.

Parle-moi car tes paroles de plomb

Réussiront à faire fondre en moi

Tous les prétextes hypocrites que je

trouve parfois

À ne pas te parler.

Parle-moi, parle-moi

Pour que toi et moi

Devenions des êtres de communion

Non de répulsion!

Le tournesol

Par Francine Dutil, poétesse



Roses sauvages

Par Francine Dutil, poétesse

Le tournesol s'éclate au soleil
tout comme mon amour pour toi

L'odeur de l'herbe coupée
exalte mon amour pour toi

Le sapin de Douglas

est fort tout comme mon amour pour toi

Source intarissable où je m'abreuve

Les paupières closes je me repose

sur mon amour pour toi

et je hurle à tout vent

JE T'AIME

Des nuages sombres ont passé sur ma vie

À l'autre bout du pays

J'étais trop jeune pour comprendre

Le comment, le pourquoi de toute cette solitude

Dans le sable chaud

s'éteignaient mes sanglots

Je faisais des ronds

dans les flaques d'eau

Une pluie intermittente fleurissait le paysage

et pendant des années

j'ai fait corps avec celui-ci

Un paysage de chênes forts

de roses sauvages



Rassemblement pour prévenir l'Hépatite C, un virus peu connu...

Amélie Tremblay-Lebel et Claudia Fiore de l'A.R.C.H.E. de l'Estrie.

L'Hépatite C est un virus transmissible uniquement par le sang causant une inflammation du foie. Peu d'individus ressentent les symptômes et c'est pourquoi le dépistage est le seul moyen de vérifier la présence du virus dans le corps. De plus, le VHC est le seul virus d'hépatite n'ayant pas de vaccination de prévention.

Il est estimé que 50 000 Québécois vivent avec le virus de l'Hépatite C (VHC) et un peu moins de la moitié de ces individus ne connaissent pas leur condition. La Société Canadienne de la Santé Internationale tente de mobiliser les communautés à travers le Canada afin de promouvoir la prévention, le dépistage et les traitements pour le VHC lors de la journée mondiale des hépatites.

Les « baby-boomers » sont plus à risque d'avoir contracté le virus com-

parativement aux autres groupes d'âge. Pourquoi? Parce qu'ils auraient reçu des procédures médicales telles que des transfusions de sang ou des chirurgies dentaires avant que les mesures de contrôle sur les infections deviennent universelles. D'autres groupes sont aussi plus à risque tels les immigrants provenant de régions avec un haut taux d'hépatites, les autochtones, les jeunes de la rue, les utilisateurs de drogues injectables et les prisonniers.

Pour la troisième année consécutive, le 28 juillet dernier, l'A.R.C.H.E. de l'Estrie et IRIS-Estrie, ont souligné la Journée mondiale des hépatites au parc Antoine-Racine. De l'information a été transmise aux individus présents par l'entremise de questionnaires interactifs, des prix de présence et du matériel de prévention (condoms, pipes à crack, matériel d'injection) ont aussi été remis aux

participants. De plus, une infirmière du Services intégrés de dépistage et de prévention des ITSS (SIDEP) était présente, dans un local adjacent, afin d'offrir un service gratuit et confidentiel de dépistage. Le nouvel autobus Macadam J était aussi présent pour colorer la journée. Cette activité a donc permis de non seulement sensibiliser la population en général, mais de rejoindre des gens du quartier ayant peu de service ou de soutien concernant leur état de santé.

Les organisateurs souhaitent que les campagnes de prévention dans ce domaine prennent davantage d'ampleur, entre autre parce que plusieurs individus vivent avec une co-infection (VIH/VHC) et que le nombre de personnes en Estrie qui ont présentement accès au traitement de l'hépatite C est faible. L'ARCHE de l'Estrie, qui est un organisme communautaire autonome favorisant

l'accompagnement et le soutien aux personnes vivant avec le VIH/Sida, souhaite débiter un nouveau programme d'accompagnement auprès des personnes vivant avec le VHC d'ici 2017. Ce programme vise l'amélioration de l'accès au traitement, le soutien ainsi que l'accompagnement aux traitements jusqu'à la guérison. De plus, ce projet permettra de les outiller afin de diminuer les risques de réinfection pour du changement sur long terme.

Les organisateurs tiennent aussi à remercier leurs partenaires dont le café Umamo, la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue ainsi que la Société Canadienne de santé internationale.

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à contacter : IRIS-Estrie, 819 823-6704, ydallaire.irisestrie@hotmail.com ou A.R.C.H.E. de l'Estrie, (819)348-2670, intervention@archedelestrie.org

COOP JOURNAL DE RUE LE NOUVEL ESPOIR

CAMELOTS RECHERCHÉS

DEVENEZ MEMBRE DE LA COOP
CRÉEZ VOTRE EMPLOI

Pour travailleurs autonomes de 18 ans et plus
souhaitant se joindre à une équipe solidaire.

Horaire flexible. Les postes proposés sont rémunérés à la vente (1,25\$ par journal vendu dans la rue). Des lettres de référence peuvent être accordées. Adhésion comme membre camelot obligatoire (part sociale remboursable de 20\$).

Communiquez avec nous :

par courriel à production@blogderue.ca
par téléphone 819 348-0086
ou en personne au 470 Bowen Sud



C'EST À MOI QUE TU PARLES?

Roman jeunesse de Pierre Roy
Éditions Pierre Tisseyre

Résumé

Les objets inanimés ont-ils une âme? Un réveille-matin, un électroménager, un oreiller peuvent-ils parler? Dans un roman surréaliste sensible et rempli d'humour, l'auteur entraîne ses jeunes lecteurs (et les moins jeunes!) dans le sillage du petit Alexandre qui, un beau matin, découvre que tout lui parle... Le récit est touchant, les illustrations loufoques. Après avoir refermé le roman, on se prend à écouter ses chaussettes, son chat, sa brosse à dents... Et si tout ce beau monde voulait nous faire part de ses sentiments?

Le Journal de rue vous offre la chance de gagner ce roman!

Pour participer, rendez-vous sur la page Facebook du Journal de rue de Sherbrooke ; aimez et partagez l'image du concours. Le tirage sera fait le 1er octobre. Nous communiquerons avec les gagnants par message via Facebook.

L'hépatite C, toujours d'actualité

Claudia Pâquet et Maryline Ruel-Lebrun



C'est en 2010 que l'Organisation mondiale de la santé a fait de la Journée mondiale contre les hépatites un événement récurrent. C'est donc annuellement, le 28 juillet, que l'on souligne cette journée en voulant sensibiliser la population aux hépatites.

Qu'est-ce que l'hépatite C?

Hépatite est un mot que les professionnels de la santé utilisent pour désigner une inflammation du foie. Donc, une personne vivant avec le virus de l'hépatite C (VHC) a tout simplement le foie enflé. Mais attention, même si cette définition semble être inoffensive, les conséquences de cette infection peuvent être très graves, voire mortelles. Le cancer du foie et la cirrhose du foie ne sont que deux exemples de problèmes

qui pourraient être engendrés, à long terme, par l'hépatite C. La plupart des gens atteints du VHC n'ont pas de symptômes, comme c'est le cas de plusieurs infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS). Le symptôme le plus commun du VHC est la fatigue. Certaines personnes présentent également des douleurs musculaires ou articulaires, de la fièvre, des nausées, ou peuvent même être aux prises avec une jaunisse. Ce n'est donc pas parce qu'on n'a pas de symptômes et qu'on se sent bien que notre foie n'est pas atteint.

Il faut savoir que l'hépatite C est causée uniquement par un contact avec le sang d'une personne infectée par le VHC. Il faut donc faire attention à ce liquide biologique; lorsqu'on saigne, il est impor-

tant de nettoyer sa blessure et de mettre un pansement. Bref, on doit respecter les règles de précaution universelles. Il est également important de ne pas partager sa brosse à dents, son rasoir, son coupe-ongle et son matériel d'injection ou d'inhalation. En ce sens, 60% des personnes vivant avec le VHC ont été infectées par le partage de seringues souillées. Pour ce qui est des relations sexuelles, il y a un risque de transmission lors des pratiques plus violentes où il pourrait y avoir présence de sang. Il ne faut pas s'inquiéter, car il n'y a aucun danger à toucher, serrer la main, donner un câlin ou embrasser une personne infectée par le VHC.

Au Québec, 50 000 personnes sont infectées par l'hépatite C, et près de 250 000 au Canada, ce qui représente 1% de la population canadienne. On estime qu'il y aurait 170 millions des cas dans le monde entier. C'est pourquoi il est d'autant plus important de sensibiliser la population à cette infection. Les données démontrent que les efforts ont porté fruit, puisque le taux de diagnostic a diminué de 56,2% depuis 1998.

Le dépistage est la seule façon de savoir si l'on a l'hépatite C

Des 250 000 personnes vivant avec l'hépatite C au Canada, bon nombre d'entre elles ne savent pas qu'elles sont infectées, car la plupart des symptômes nommés précédemment ne sont pas spécifiques au VHC. En effet, ils sont très généraux et peuvent être confondus avec ceux de plusieurs autres maladies. Plus les dommages au foie s'aggravent, plus les symptômes apparaissent. C'est pourquoi il vaut mieux se faire dépister régulièrement afin de s'assurer que nous sommes en bonne santé. Pour diagnostiquer le VHC, il faut faire 2 tests. Le

premier, c'est le test de dépistage standard, où on va chercher des anticorps du VHC dans le sang. Si ce premier test est positif, cela signifie qu'on a déjà été en contact avec le virus. Le deuxième test permet de vérifier si le virus est actif dans le sang, donc si on a l'hépatite C ou non. Certaines personnes ont la chance de pouvoir guérir d'elles-mêmes cette infection; il se pourrait donc, dans certains cas, qu'il y ait présence d'anticorps, mais que l'infection à l'hépatite C soit disparue. Si on a eu des comportements à risque ou si on ne se sent pas bien, il est important de consulter son médecin ou un centre de santé et de demander un test de dépistage. C'est rapide, gratuit et confidentiel!

Nombreuses sont les personnes qui ont peur de contracter le VIH. Effectivement, le VIH est aussi transmissible par le sang, mais également par des relations sexuelles non protégées. Toutefois, le virus du VIH ne survit que quelques secondes à quelques minutes à l'air libre, contrairement au VHC, qui peut vivre de 5 à 7 semaines, même dans le sang séché. Donc, le VHC est plus virulent, puisque son espérance de vie est beaucoup plus longue à l'air libre.

Heureusement, il existe un traitement contre cette infection. Il y a quelques années, le traitement pour l'hépatite C a changé. Avant, le traitement était très difficile et ressemblait à un traitement de chimiothérapie. Maintenant, la médication est beaucoup moins dommageable; elle comporte moins d'effets secondaires et est plus efficace. Il n'y a pas encore de vaccin qui existe pour prévenir l'hépatite C, mais avec les grands progrès scientifiques, peut-être que cette découverte est pour bientôt. Espérons-le.



DÉPISTEZ pour NOhep...



95 % des personnes atteintes de l'hépatite virale ne le savent pas

Rejoignez NOhep... pour augmenter les dépistages parmi les populations à risque



**SERVICE INFO-AIDANT
1 855 8 LAPPUI**

infoaidant@lappuiestrie.org



www.lappui.org

L'APPUI ESTRIE POUR LES PROCHES AIDANTS D'AINES

NOhep.org

#NOhep

Stéphanie Grenier et le théâtre social

Geneviève Kiliko, collaboration d'EstriePlus.com



Travailleuse sociale de profession, Stéphanie Grenier a mis sur pied un projet de théâtre social il y a de cela 9 ans. Elle faisait alors son stage à l'organisme Le Tremplin 16-30 de Sherbrooke. Au départ, cette idée visait à réinsérer socialement les jeunes des appartements supervisés situés dans l'établissement de l'organisme. De fil en aiguille, cette initiative collective, menée de front par Stéphanie Grenier, s'est étendue à la population générale pour devenir la Troupe de théâtre Artifice. Artifice comme un feu, qui part d'un point et qui va dans tous les sens, en donnant un résultat éclatant et imprévisible. Durant 6 mois, ce groupe de passionnés des arts de la scène s'est réuni pour différentes raisons : la première étant d'unir leurs solitudes pour partager un agréable moment en compagnie de quiconque désire s'unir à un projet collectif. La seconde étant de se détacher de la performance et d'axer davantage le théâtre vers un processus social et solidaire. La Troupe Artifice présentait l'hiver dernier sa pièce de théâtre *Dur à avaler*, qui portait sur la politique et les traitements médicaux.



Stéphanie Grenier a eu l'idée de faire du théâtre un outil d'intervention sociale lors de son stage au Tremplin 16-30, il y a 9 ans.

La naissance du projet de théâtre social au Tremplin

Lors de son stage au Tremplin, lorsqu'elle effectuait sa maîtrise en service social, Stéphanie voulait rendre son expérience avec les jeunes plus collective. Elle a soudainement eu l'idée d'utiliser le théâtre pour regrouper les jeunes.

« Ayant un intérêt pour le théâtre, sans avoir d'expérience de metteur en scène, j'ai décidé de relever ce défi, en sachant très bien que les objectifs du théâtre social sont vraiment différents. On se doit d'être beaucoup plus nuancé et il faut une grande capacité d'adaptation, car les choses changent souvent. »

Suite à ce stage, elle a poursuivi son projet, mais dans une perspective plus large : atteindre la population générale. Des accompagnateurs la suivent depuis plusieurs années et donnent de leur temps bénévolement dans cette troupe tout comme Stéphanie; notons, entre autres, Maxime Michaud (travailleur social), et Mélanie Brière (psychosociologue). Tout le monde est sur le même pied d'égalité, les accompagnateurs et les membres participent activement aux ateliers.

« Nous, les cinq intervenants bénévoles, sommes seulement présents pour

accompagner la structure. Le contenu est le produit de tous les membres qui s'impliquent activement dans le projet », mentionne Mélanie Brière.

Depuis les quatre dernières années, les membres écrivent maintenant les pièces de théâtre, ce qui crée une épreuve supplémentaire. « Au début, on prenait des pièces déjà écrites, mais graduellement, les membres ont voulu écrire les scénarios du début à la fin. Cette année, ils sont 6 écrivains », confie madame Grenier.

Le théâtre social : au service de l'expressivité!

Certains membres, comme on les appelle, c'est-à-dire les comédiens de la troupe, s'investissent dans ce projet collectif depuis plusieurs années. Stéphanie Grenier remarque une différence notable chez certaines personnes qui étaient plus recroquevillées sur elles-mêmes au début du processus. « Il y a une différence dans l'expression des idées, dans l'affirmation de soi et tout cela a des répercussions positives chez les membres », dit-elle.

Pour Patrick Côté-Claissé, membre actif depuis plusieurs années, il est venu dans la troupe pour éviter l'isolement. « Ça m'a beaucoup aidé lorsque j'étais dans un épisode dépressif. Ce projet a installé une structure dans ma vie. On se joint à la troupe pour toutes sortes de raisons. Certains se trouvent talentueux sur scène et souhaitent mettre leurs talents à profit. Pour ma part, je me trouve particulièrement drôle mais personne ne rit », mentionne Patrick Côté-Claissé en ricanant de bon cœur. Sa copine Tammy, qu'il a rencontrée dans cette troupe de théâtre, a intégré ce groupe pour une autre raison. « Je suis venue dans cette troupe pour explorer mes cinq sens, pour rencontrer des personnes, et pour me défouler », dit-elle.

Le bénévolat : l'âme d'une société

Pour Stéphanie Grenier, le bénévolat est une activité importante dans sa vie quotidienne. Elle s'implique au niveau de l'itinérance depuis déjà plusieurs années. Chaque année, elle a contribué au dîner de Noël s'étant déroulé à La Chaudronnée de l'Estrie, afin de créer

des liens entre les personnes. « Je me préoccupe beaucoup de l'alimentation des gens. Je suis sur le conseil d'administration de la Chaudronnée ainsi que sur le comité organisateur du Tremplin. J'aime m'impliquer dans les ressources communautaires qui aident à la marginalité et à la sécurité sociale. Et puis l'art a tout son sens, dans la mesure où c'est un médium qui fait du bien. On fait une pause sur le « mal », et nous créons. Je pense qu'on en a besoin, il faut aller vers ça ».

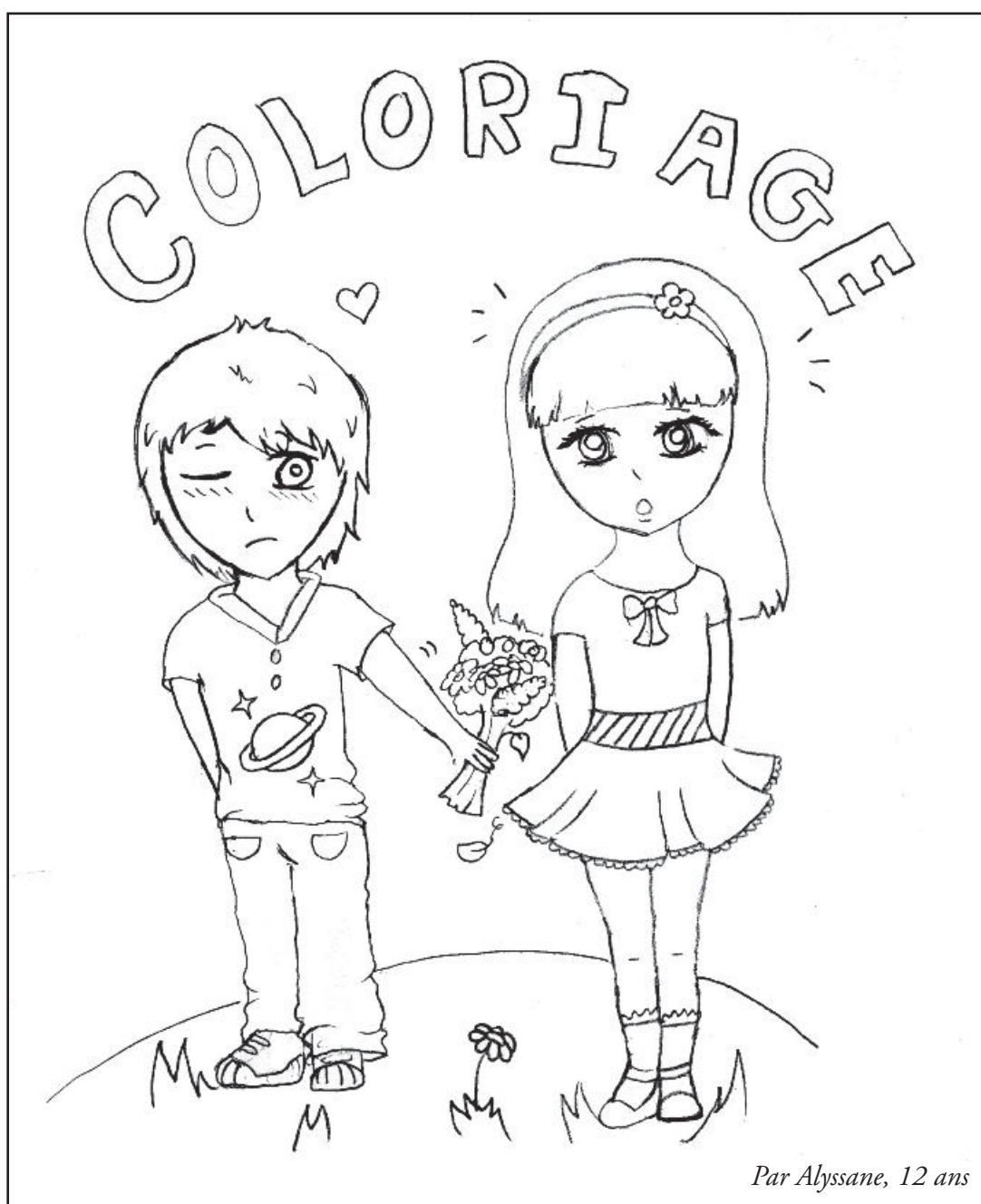
« Le bénévolat, c'est un ancrage pour moi et c'est vital. Ça aide beaucoup au niveau de l'isolement. Juste le fait d'être attentif à l'autre, ça fait une différence. Si tout le monde faisait un peu de bénévolat, une panoplie de projets sociaux pourrait perdurer dans le temps », poursuit-elle.

Du travail de rue à l'Université de Sherbrooke

Stéphanie enseigne comme chargée de cours à l'Université de Sherbrooke en service social. Elle épaulé les stagiaires qui sont présentement en stage dans leur parcours académique. Elle aimerait bien amener des gens qui vivent des situations difficiles (marginalité, pauvreté, etc) à l'université, afin que ces derniers puissent enrichir les cours en livrant leurs témoignages. « À la place de parler des gens qui vivent des situations difficiles dans notre société (par exemple, dans les cours magistraux à l'université), cela aurait davantage de sens qu'ils puissent venir en parler de vive voix devant les étudiants. Je peux bien parler de santé mentale et de pauvreté, mais qui est plus crédible entre moi et celui ou celle qui a vécu cette expérience au cours de sa vie? » dit-elle.

La Troupe Artifice: presque 10 ans déjà!

Stéphanie Grenier fêtera l'année prochaine les 10 ans de ce projet collectif, et compte bien le faire connaître davantage aux gens de la population. Elle s'investit, corps et âme, dans cette troupe et croit au théâtre comme un moteur de changement profond dans la vie des gens. « Stéphanie est le cœur et l'âme de ce projet, si ce n'était pas d'elle, personne ne pourrait arriver à ça. Elle est toujours positive; elle sait transformer n'importe quelle circonstance et en faire quelque chose de bien. Pour ma part, plus les années passent, plus le projet me tient à cœur, comme Stéphanie », dit Patrick Côté-Claissé.



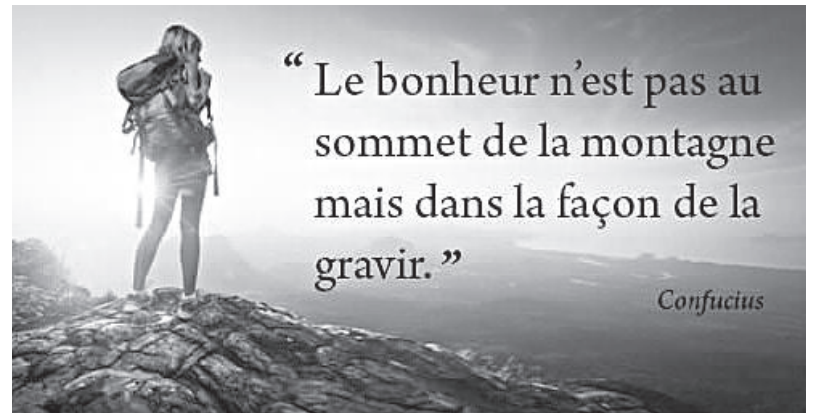
Par Alyssane, 12 ans

SUDOKU

niveau moyen

4	9			6	1		
		5					2
	6		5	1	9		
7		2	6			8	3
1	4	3				2	
			4	2			
	5	8		6	7		
			8		9	3	1
9							6

Solution du Sudoku à la page 22



“ Le bonheur n’est pas au sommet de la montagne mais dans la façon de la gravir. ”

Confucius

Mot mystère

a	a	n	e	y	w	a	z	p	w
c	z	w	y	z	b	i	c	h	e
c	h	i	e	n	z	g	p	y	g
n	w	a	z	y	w	l	v	z	w
i	p	w	t	y	z	e	m	e	u
z	w	m	p	z	d	w	y	d	g
b	o	e	u	f	g	i	z	i	z
z	w	l	p	u	w	z	n	n	g
a	p	a	j	r	w	o	y	d	w
u	g	n	z	e	g	u	w	o	e
g	x	w	y	t	l	r	z	n	p
l	a	m	a	g	w	s	g	w	z

aigle
ane
biche
boeuf
chat
chien
dinde
dindon
elan
emeu
furet
lama
ours

mot à trouver
7 lettres

Réponse : _ _ _ _ _

Vos journées internationales

9 août
Journée internationale
des peuples autochtones

12 août
Journée internationale
de la jeunesse

19 août
Journée mondiale de
l'aide humanitaire

5 septembre
Journée internationale
de la charité

8 septembre
Journée internationale
de l'alphabétisation

15 septembre
Journée internationale
de la démocratie

16 septembre
Journée internationale
de la protection de la
couche d'ozone

21 septembre
Journée internationale
de la paix

26 septembre
Journée internationale
pour l'élimination totale
des armes nucléaires

Source : www.un.org

• Calendrier communautaire •

Entre-Elles Sherbrooke

Groupe de discussion pour les femmes homosexuelles ayant pour but de briser l'isolement lors d'activités et de sorties. Les rencontres ont lieu les 1er et 3e dimanches à chaque mois.

Pour informations : contacter Sophie au 819 580-7460 en semaine après 17h et en fin de semaine de 7h à 21h.

Festival des Traditions du Monde de Sherbrooke

10 au 14 août

Le Festival des traditions du monde de Sherbrooke vous invite à émerveiller tous vos sens aux rythmes des cultures, à travers la musique, la danse, la gastronomie et l'artisanat! Plus de 600 artistes, 200 spectacles, 8 scènes extérieures et intérieures. www.ftms.ca

Cowboys, de Willie à Dolly, par Québec Issime

jusqu'au 20 août

Voyager de Willie à Dolly, en passant par Garth Brooks, Shania Twain, Bobby Haché, Patsy Cline ou Johnny Cash sans oublier tous les grands noms de cette saveur musicale! Dans un décor évoquant le plateau du célèbre Grand Ole Opry. De 8 h 30 à la brunante, présenté au théâtre couvert de la place Nikitotek! Téléphone: 1-844-888-1001

Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke

225, rue Frontenac (centre-ville)

Alter Anima : une rencontre inusitée avec des animaux naturalisés.

Terra Mutants : un spectacle multisensoriel qui fait découvrir la transformation de la planète depuis 400 millions d'années.

Aussi, quatre expositions temporaires sur différents thèmes scientifiques par année et de nombreuses animations destinées à la clientèle familiale. Des visites des expositions, de la réserve et des coulisses du Musée sont aussi offertes, sur réservation, aux groupes de tous les âges.

Téléphone: 1-877-434-3200

Bouffe ton Centro

5 et 6 août 2016
Rue Wellington Nord et Sud (centre-ville)

Bouffe ton Centro, c'est la démocratisation de la gastronomie. Des fins palais venus des quatre coins du Québec envahissent le centre-ville de Sherbrooke pour se délecter d'une multitude de bouchées préparées par les chefs d'ici. Plus de 50 exposants offriront aux 15 000 visiteurs attendus de goûter à ce qui se fait de mieux dans la région.

Téléphone : 1-819-822-6082

Festival Bohémia

17 septembre 2016
Parc Victoria

Journée de découvertes locales en matière de musique, de mode et de gastronomie. Un événement art-de-vivre rassembleur où santé, spiritualité et art se rencontrent pour valoriser les artistes, artisans et commerçants locaux. Lors de cette journée gratuite et ouverte à tous, les prestations musicales se succéderont dans une ambiance festive et bohème. Animation et gastronomie seront également de la partie, en plus d'activités tels que le tatouage au henné, l'initiation au macramé, quelques cours de yoga et bien d'autres.

Téléphone: 1-819-542-5555

Festival des rythmes d'Afrique jusqu'au 6 août

Jam, danses urbaines et tropicales, percussions, ukulélé, musiques diverses, etc.

Programmation complète : www.rythmesdafrique.com

Comité de production du Journal de rue

Rencontres ouvertes à tous, se déroulent dans notre local, au 2e étage de la Chaudronnée (470, rue Bowen Sud, Sherbrooke), les deuxièmes mardis du mois : 12 septembre (exceptionnellement un lundi), 11 octobre et 8 novembre.

Pour plus d'infos, communiquez avec Nancy au 819 348-0086 ou par courriel : production@journalderue.org

Les concerts de la Cité

Spectacles gratuits!

Se déroulent à la Place de la Cité (derrière le Palais de justice) et à l' Amphithéâtre du Carré-Strathcona (face à de l'hôtel de ville).

Lundi 1er août

19 h 00 : Les années Cat Stevens (Place de la Cité)

Mardi 2 août

12h15 : Chassepareil- chœur à 5 voix (Place de la Cité)

Mercredi 3 août

12h15 : Philémon Cimon (Amphithéâtre du Carré-Strathcona)

20h : Zébulon 'Les Zigs acoustiques' (Place de la Cité)

Jeudi 4 août

12h15 : John McAulay (à saveur folk) (Place de la Cité)

17h30 : Rachel Therrien –trompettiste de jazz (Amphithéâtre du Carré-Strathcona). En reprise le même soir à 21h au Loubards.

Vendredi 5 août

12h15 : Throw 2 Catch 'Made in Kouglistan'- acrobatie théâtrale (Amphithéâtre du Carré-Strathcona).

17h30 : Irem Bekter Trio –musiques sud-américaines et turques. (Amphithéâtre du Carré-Strathcona). En reprise le même soir à 21h au Loubards.

Samedi 6 août

13h15 : Eager Dance- sept jeunes multi-instrumentistes. (Amphithéâtre du Carré-Strathcona).

Toujours dans l'impasse

Vous vous sentez dans une impasse? Vous vous sentez impuissant ou impuissante? N'attendez pas que le temps passe, soyez plutôt actif et active.

Vous avez des idées à partager? Vous voudriez être écouté? Vous avez envie que les choses changent? L'Association des locataires est là.

Alors, joignez-vous à nous et ensemble soyons plus forts afin que le droit au logement soit reconnu pour toutes et pour tous.



Appelez-nous dès maintenant!
Association des locataires de Sherbrooke : 819 791-1541.

BLOGdeRUE.ca

Découvrez une toute nouvelle plate-forme web produite par le Journal de rue de Sherbrooke : Blogderue.ca. Visitez le site pour lire nos blogueurs : sports, culture, société, jeux vidéo... Une variété de sujets qui complètent bien votre bimestriel imprimé.

Vous avez envie de vous impliquer? Que ce soit comme blogueur/blogueuse pour le site web ou comme chroniqueur/chroniqueuse pour le Journal de rue de Sherbrooke, si vous désirez partager vos idées et votre talent de rédaction avec la population estrienne contactez-nous par courriel à production@blogderue.ca

• Ressources du milieu •

Communauté

Familles	
CSSS IUGS	819-780-2222
Association des parents PANDA	819-565-7131
Maison rêve et espoir	819-566-0553
Famille +	819-822-0835
Famille Espoir	819-569-7923
Maison de la famille	819-791-4142
RAME(monoparentale)	819-822-3451
Ligue pour l'enfance	819-563-8774
Ligue des parents de l'Estrie	1 800-361-5085
Maison des Grands-Parents de l'Estrie	819-820-9803

Prévention violence	
Bulle et Baluchon	819-822-6046

Jeunes	
Grands-Frères/ Grandes-Sœurs	819-822-3243
Spec tintamarre	819-822-3918

Répît-Gardiennage	
RAME	819-822-3451
Famille Plus	819-822-0835

Garderies	
Regroupement des CPE de L'Estrie	819-566-7131

Halte-Garderies	
Écoles primaires; communiquez avec l'école de votre quartier	
Famille +	819-822-0835
RAME (monoparentale)	819-822-3451
Naissance- Renaissance	819-569-3119

Aide aux devoirs	
Communiquer avec l'école de votre quartier	
Maison rêve et espoir	819-566-0553
Famille Espoir	819-569-7923
La Grande Table	819-821-5505
Collège Frontière	1866-528-1001

Maison des Jeunes	
Spot jeunesse	819-821-1988
Azimet nord	819-823-5138
Rock Forest (Maize)	819-822-0369
Jeunes du coin d'Ascot	819-821-4592
Maison Jeunes-Est	819-821-1999
La place des jeunes l'intervale	
Bromptonville	819-846-6008
Centre des jeunes de Lennoxville	819-821-4805
Maison des jeunes de Fleurimont	819-569-4700

Femmes	
La Parolière	819-569-0140
Calacs	819-563-9999
L'Escale	819-569-3611
Conseil du statut de la femme	819-820-3844
Centre des femmes immigrantes	819-822-2259
Élixir	819-562-5771

Grossesse	
Programme OLO CSSS-IUGS	819-780-2222
S.O.S Grossesse	819-822-1181
Clinique Plan.naissance	819-565-0767
Centre de maternité	819-780-2220
Naissance-Renaissance	819-569-3119
Villa Marie-Claire	819-563-1622
Marraine Tendresse	819-562-0406
Ligue la Lèche	1 866 255-2483

Hommes	
Le Seuil	819-821-2420
Momenthom (boîte vocale)	819-563-0303
Réseau homme Québec	1 877 908-4545

Communautés Culturelles	
SANC (aide aux Néo-Canadiens)	819-566-5373
Féd. communautés culturelles Estrie	819-823-0841
Centre St-Michel (FIS)	819-822-5520

Aide à l'emploi

Centre d'intégration au marché de l'emploi (CIME) (femmes)	819-564-0202
Centre d'orientation et de recherche en emploi de l'Estrie	819-822-3226
Centre St-Michel	819-822-5520

Défense des droits

Action Plus (sécurité du revenu)	819-564-4418
MCCE (chômage)	819-566-5811
Association des locataires	819-791-1541
CTTAE (accident et maladie de travail)	819-563-8178
ACEF (consommation)	819-563-8144
Office de la protection du consommateur	1 888-672-2556
Ligue des droits et libertés	819-346-7373
Commission des normes du travail	819-820-3441
Aide aux victimes d'actes criminels (CAVAC)	819-820-2822
Aide juridique (au civil)	819-563-6122
Aide juridique (au criminel)	819-563-4721
Pepines (équité pour les Estriennes)	819-348-1282
Illusion emploi (employabilité)	819-569-9993
CLE de vos droits (information)	819-821-8000 poste 65221
Pro-Def Estrie (santé mentale)	819-822-0363
RUTASM (Regroupement des usagers du transport adapté de sherbrooke métropolitain)	819-562-3311

Études

FIS (Centre St-Michel)	819-822-5520, poste 2246
Option 45	819-829-5060
Centre d'orientation et de recherche en emploi de l'Estrie	819-822-3226
OPEX (délinquance adulte)	819-565-1866
Trav'Action (PSR handicapés)	819-564-1271
Le Pont (résolution de conflit)	819-565-2559
Carrefour Jeunesse Emploi	819-565-2722
Pro-Gestion	819-822-6162
Option Réseau	819-569-7746
Centre d'éducation populaire de l'Estrie	819-562-1466
Le Goéland	819-822-5505
Centre 24-Juin (professionnel)	819-822-5420
Cégep de Sherbrooke	819-564-6350
Villa Marie-Claire	819-563-1622
Eastern Township S.B. (Éducation aux adultes)	819-566-0250

Entraide

Alimentaire	
La Chaudronnée de l'Estrie	819-821-2311
La Grande Table	819-821-5505
Famille Espoir (groupe d'achats)	819-569-7923
Cuisines collectives le Blé D'or	819-820-1231
Moisson Estrie	819-822-6025

Budget	
Fiducie volontaire Tout compte fait	819-674-2311
Solutions Budget Plus	819-563-0535

Vestimentaire	
Comptoir familial	819-569-5336
Partage Saint-Francois	819-821-2233
Estrie-Aide	819-346-9714
Armée du Salut	819-566-6298
Meubles	
Partage Saint-Francois	819-821-2233
Armée du Salut	819-566-6298
Estrie-Aide	819-346-9714

Entretien ménager	
Centre d'entraide plus	819-563-5656
COOP de services à domicile	819-823-0093

Échanges de services	
L'Accorderie	819-780-2867

Hébergement	
Accueil Poirier	819-569-9559
Association des locataires de Sherbrooke	819-791-1541

Hébergement (suite)

Auberge du cœur (La Source Soleil)	819-563-1131
Partage St-Francois	819-821-2233
Réseau coopératif (Féd.COOP)	819-569-9926
Régie du logement	1800-683-2245
HLM (OMH-Sherbrooke)	819-566-7868
Qualilogis	819-578-9099

Intervention de rue	
Coalit. Sherbr. Pour le travail de rue	819-822-1736

Milieu de vie et référencement	
Journal de rue Le Nouvel Espoir	819-348-0086

Santé

Santé physique	
Centre anti-poison	1 800-463-5060
CSSS-IUGS	819-780-2222
IRIS Estrie (ITSS et sexualité)	819-823-6704
L'Arche de l'Estrie	819-348-2670

Santé mentale	
APPAMM	819-563-1363
Secours Amitié	819-564-2323
La Cordée : transit de jour	819-565-1225
Maison Saint-Georges	
Centre de réadaptation en dépendance de l'Estrie	819-562-1533
JEVI	1 866-277-3553

Deuil	
Les amis compatissants	819-820-1407
Coop funéraire de l'Estrie	819-565-7646
La Rose des vents	819-823-9996
Maison Aube-Lumière	819-821-3120
Résidence Steve L. Elkas	819-565-1155

Trouble du comportement alimentaire	
Arrimage Estrie	819-564-7885

Alcoolisme/ toxicomanie	
Élixir	819-562-5771
Centre Jean-Patrice Chiasson	819-821-2500
Alcooliques Anonymes (AA)	819-564-0070
Al-Anon (pour proches d'alcooliques)	819-820-5185
Narcotiques Anonymes (NA)	1-855-544-6362

Jeu compulsif (gambling)	
Gam-Anon	450-678-0897

Information / référence

Sports, culture, vie communautaire	819-821-5836
Musée des beaux-arts	819-821-2115
Bibliothèque Éva-Sénécal	819-821-5860
Carrefour Accès Loisirs	819-821-1995
Piscine Montcalm	819-821-5890

Mont-Bellevue (ski)	819-821-5872
Aréna Eugène-Lalonde (est)	819-821-5794
Aréna Yvan-Dugré (ouest)	819-821-5866
Le soulier vert	819-828-0108
Loisirs Fleuri-Est	819-821-5791
Centre Communautaire de Loisirs Sherbrooke	819-821-5601

Soutien au revenu ressources gouvernementales	
Centre local d'emploi	819-820-3411

Assurance-emploi (CRHC)	
Centre d'appel information	1 800-808-6352

Gam-Anon

Il y a un problème de jeu compulsif (gambling) dans votre famille ou votre entourage? Gam-Anon peut aider les parents et amis des joueurs compulsifs.

Renseignements pour le Québec

450-678-0897 (Rive-Sud)
514-984-8556 (MTL)
International : 1-718-352-1671
Site Web : www.gam-anon.org

SERVICE DE POLICE

Afin de faciliter le rapprochement avec les citoyens, la Division «sécurité des milieux» du Service de police de Sherbrooke vous offre la possibilité d'inviter un policier dans le cadre de vos activités.

Vous désirez en savoir plus:
alain.castilla@ville.sherbrooke.qc.ca

Solutions mot mystère : ANIMAUX

4	3	9	2	7	6	1	5	8
8	1	5	9	3	4	6	7	2
2	6	7	5	8	1	9	3	4
7	9	2	6	1	5	8	4	3
1	4	3	7	9	8	2	6	5
5	8	6	4	2	3	7	9	1
3	5	8	1	6	7	4	2	9
6	2	4	8	5	9	3	1	7
9	7	1	3	4	2	5	8	6

• Remerciements •

Nous vous disons *Merçi!*

Le Journal de rue tient à saluer les nombreux commerçants de Sherbrooke qui offrent gracieusement leur site à nos camelots et leur apportent, ce faisant, un support inestimable.

- La Maison du Cinéma
- Marché Prospect Axep
- Le Théâtre Granada
- Brûlerie FARO
- Eggsquis (King Est)
- Marché de la Gare
- Cathédrale Saint-Michel
- La Grande Ruche
- Ville de Cowansville
- Sercovie
- Estrie Aide
- Votre entreprise! Nous recherchons de nouveaux partenaires.

Camelots



Rosaire Morneau



Gérard Favreau



Pascal Pépin



Roch-Henri Gagnon



Steve Couture



Bernard Couture



Jonathan Rivard



Mario Fontaine



Mathieu Delorme



Guy Vallières

Le journal de rue a besoin de Camelots

**Vous cherchez un moyen
pour arrondir les fins de mois?**
Le Journal de rue a besoin de vous!

Venez acquérir de l'autonomie
tout en brisant l'isolement.

- Horaire flexible et support offert -

On vous attend au
470, rue Bowen Sud, Sherbrooke

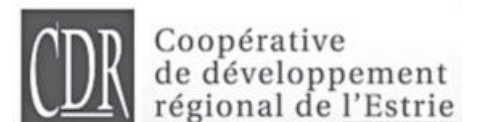
Téléphone : 819 348-0086 18 ans et +

Nos partenaires

Parce que sans leur appui, notre coopérative de solidarité ne pourrait pas continuer ses activités, nous tenons à remercier tous nos partenaires pour leur généreuse implication.



Table
itinérance
Sherbrooke



Centre de santé et de services sociaux -
Institut universitaire de gériatrie
de Sherbrooke

Production



Geneviève Kiliko
Journaliste



Bernard Couture
Camelot poète



Kayan Naghshi
Chroniqueur et responsable
du site web



Pierrette Denault
Journaliste, correctrice



Quallou St-Onge
Chroniqueuse



Rémi Cameron
Photographe



Nancy Mongeau
Éditrice



Sophie Boucher
Collaboratrice rédaction



Suzanne Drouin
Chroniqueuse



Marcel Morin
Chroniqueur
et photographe



René Guillemette
Collaborateur à la
rédaction et artiste



Mario Rodrigue
Photographe

LE JOURNAL DE RUE DE SHERBROOKE recherche des collaborateurs

**JOURNALISTES, PHOTOGRAPHES,
RECHERCHISTES, BÉDÉISTES,
GRAPHISTES**

Les postes proposés sont volontaires et non
rémunérés. Des lettres de référence peuvent
être accordées aux participants sérieux.

Communiquez avec nous!

Courriel : Production@blogderue.ca

Merci pour vos dons

Grâce à votre contribution,
le Journal de rue de Sherbrooke
peut aider, chaque année,
des dizaines de personnes dans le besoin.

Faites parvenir votre chèque aujourd'hui à :

Journal de rue Le Nouvel Espoir
C.P. 62 Succ. Place de la cité,
Sherbrooke (Québec) J1H 5H5

Votre support fait toute la différence...



Photo : Jocelyn Riendeau

ARTISANS CRÉATEURS

PARTENAIRES D'AVENIR

Valérie Saracosa, cliente de Basta communication, est directrice des communications du Festival des traditions du monde de Sherbrooke et une fervente adepte de la consommation responsable.

Pour des communications responsables

- > Image de marque
- > Site Web
- > Stratégie marketing

Basta! Agissons autrement. Vous avez à cœur l'économie locale, le développement de notre communauté et le respect de l'environnement ? Alors, réalisons ensemble des communications responsables.

Votre intérêt est au centre de nos préoccupations et lorsque vient le temps d'élaborer vos stratégies et vos outils de communication, votre image de marque, vos publicités ou votre site Web, nous y mettons tout notre savoir et notre talent. Avec Basta communication, vous accédez à des relations humaines sincères et durables, empreintes de complicité, qui vous garantissent des communications efficaces !

Artisans d'aujourd'hui, partenaires d'avenir

bastacommunication.ca



Certifications et reconnaissances

